





HISTOIRE NATURELLE,

GÉNÉRALE ET PARTICULIÉRE,

AVEC LA DESCRIPTION

DU CABINET DU ROI.

Tome Douzième.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLVIII.


WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

TABLE

De ce qui eſt contenu dans ce Volume.

Par M. DE BUFFON.

Par M. DAUBENTON.



HISTOIRE

HISTOIRE NATURELLE.

DESCRIPTION

DE LA PARTIE DU CABINET qui a rapport à l'Histoire Naturelle

DU CERF.

N.° DXLVIII.

Fœtus de cerf.

C'EST celui qui a été décrit avec ses enveloppes, *tome XI, page 167.*

N.° DXLIX.

Peaux empaillées de deux faons monstrueux, réunis par la poitrine.

La peau de l'un se joint à celle de l'autre à l'endroit de la poitrine, ils s'embrassent mutuellement avec les jambes de devant, &

les jambes de derrière de l'un de ces deux faons s'étendent entre celles de l'autre ; ils ont chacun un pied quatre pouces de longueur, depuis le ſommet de la tête juſqu'à l'anus ; les quatre jambes ſont coupées au deſſous des canons. La livrée eſt bien marquée par des taches blanches, de figure ovale, qui ſont ſur la face ſupérieure du cou, ſur le garrot, les épaules, le dos & les côtés du corps.

N.° D L.

Les ſquelettes de deux faons monſtrueux, rapportés ſous le N.° précédent.

Il n'y a dans ces deux ſquelettes qu'une ſeule capacité pour la poitrine de l'un & de l'autre : le ſternum de chaque ſquelette, au lieu de ſe trouver en devant comme à l'ordinaire, eſt ſitué à côté, de ſorte que les côtes gauches de l'un, & les côtes droites de l'autre, aboutiſſent de chaque côté à un même ſternum. Toutes les côtes ſont difformes, ſoit pour la figure, ſoit pour la courbure & pour la ſituation : l'épine du dos eſt auſſi déformée. L'un & l'autre de ces ſquelettes ont treize côtes à droite, & ſeulement douze à gauche.

N.° D L I.

Larmes de cerf.

On donne auſſi à cette matière le nom de bézoard des yeux du cerf ; elle ſe trouve

dans la cavité qui est au dessous de chacun des yeux de cet animal; elle est de couleur noire, & de substance molle. *Voyez la description du cerf, tome XI, page 148.*

Il y a au cabinet deux de ces bézoards, qui viennent des larmiers d'un vieux cerf: ils sont très-légers, & ils ont chacun environ onze lignes de longueur, sept lignes de largeur, & six lignes d'épaisseur.

N.° DLII.

Crochets du cerf.

Ce sont les dents que les cerfs ont de plus que le taureau, le bélier & le bouc, & qui correspondent aux crochets de la mâchoire supérieure du cheval, ou aux dents canines de la même mâchoire dans le chien, & dans la plupart des autres animaux.

N.° DLIII.

Os du cœur de cerf.

Il y a au Cabinet grand nombre de ces os, ils ont tous à peu près la même forme que ceux du bœuf, dont il a été fait mention dans cet Ouvrage, *tome VIII, page 195 & suiv.* Il paroît que la plupart de ces os étoient au dessous de la valvule sigmoïde, qui est derrière l'oreillette droite, & que d'autres plus petits étoient derrière l'oreillette gauche; ils sont presque tous hérissés de tubercules sur leurs

bords : les plus grands ont trois pouces de longueur mesurée sur leur grande courbure.

N.° DLIV.

Os du cœur de biche.

Cet os a beaucoup moins de courbure que ceux des cerfs ; aussi est-il beaucoup moins grand, car il n'a qu'un pouce de longueur.

N.° DLV.

Bézoard de cerf.

Il est de figure ovoïde aplatie, & de couleur jaunâtre au dehors, & blanche au dedans ; il a deux pouces une ligne de longueur, un pouce dix lignes de largeur, & quinze lignes d'épaisseur ; sa surface est lisse & polie ; il pèse trois onces cinq gros & demi.

N.° DLVI.

Le squelette d'un cerf.

On peut voir les proportions de ce squelette dans la description des os du cerf, pour laquelle il a servi de sujet : sa longueur est de cinq pieds dix pouces, depuis le bout de la mâchoire supérieure jusqu'à l'extrémité postérieure de l'os sacrum. La tête a un pied quatre pouces de long, & un pied neuf pouces & demi de circonférence, prise au devant du bois & sur les angles de la mâchoire inférieure. La circonférence du coffre est de quatre pieds à

l'endroit le plus gros. Le train de devant a trois pieds ſept pouces de hauteur, depuis terre juſqu'au deſſus de l'apophyſe la plus élevée de toutes de celles des vertèbres, & le train de derrière trois pieds ſept pouces de hauteur, depuis terre juſqu'à la partie ſupérieure de l'os de la hanche. Ce ſquelette vient d'un vieux cerf dont le bois portoit douze andouillers.

N.° DLVII.

L'os hyoïde d'un cerf.

Tous les os dont il eſt compoſé tiennent les uns aux autres par les ligamens naturels; leurs dimenſions ſont rapportées avec celles des os du cerf, *tome XI, page 182.*

N.° DLVIII.

Autre ſquelette de cerf.

Ce ſquelette *(pl. XVIII)* a ſix pieds de longueur depuis le bout de la mâchoire ſupérieure juſqu'à l'extrémité poſtérieure de l'os ſacrum : la tête a un pied cinq pouces de long, & un pied dix pouces de circonférence, priſe au devant du bois: celle du coffre eſt de quatre pieds un pouce. Le train de devant a quatre pieds & demi de hauteur, & celui de derrière quatre pieds cinq pouces. Le bois a douze andouillers; les perches ont environ deux pieds & demi de longueur, & ſept pouces de circonférence au deſſus des meules.

N.° DLIX.

Dagues de cerf.

La dague du côté droit a ſept pouces neuf lignes de longueur, & celle du côté gauche huit pouces & demi, la baſe a près de trois pouces & demi de circonférence, & le reſte de la dague environ un pouce neuf lignes; les prolongemens de l'os du front qui portent ces dagues ont un pouce & demi de longueur; elles ſont liſſes, excepté à la baſe, où il y a quelques pierrures, ou perlures, car la meule n'eſt pas formée.

N.° DLX.

Dagues d'un cerf privé.

Elles ſont plus groſſes & plus chargées de perlures que celles qui ſont rapportées ſous le N.° précédent, & même il y a des gouttières, ſans doute parce que l'accroiſſement eſt plus prompt dans un animal privé que dans ceux qui ſont ſauvages : ces dagues (*fig. 1 & 2, pl. XIII*) ont environ cinq pouces de circonférence à la baſe, & un pouce neuf lignes à l'extrémité; la dague droite a neuf pouces de longueur, & celle du côté gauche dix pouces.

N.° DLXI.

Bois d'un cerf privé de trois ans.

Ce bois vient du même cerf que les dagues

rapportées ſous le N.° précédent; la perche droite *(fig. 3, pl. XIII)* porte trois andouillers, & la gauche *(fig. 4)* deux. En mettant les extrémités des perches au nombre des andouillers, ce bois en a ſept, quatre à droite & trois à gauche; mais il doit paſſer pour avoir huit andouillers mal ſemés, parce que l'on eſt dans l'uſage de doubler le nombre des andouillers de la perche qui en porte plus, pour en exprimer le nombre total. Les meules & leurs pierrures, les perlures & les gouttières du mérain & des andouillers ſont déjà formées: chaque perche a cinq pouces de circonférence, priſe entre les meules, & environ un pied dix pouces de longueur.

N.° DLXII.

Bois d'un cerf privé, de quatre ans, avec le ſquelette.

Il vient du même cerf que les dagues & le bois rapportés ſous les N.° DLX & DLXI; il a cinq andouillers de chaque côté, y compris les extrémités des perches; chacune a cinq pouces trois lignes de circonférence au deſſus des meules, & environ deux pieds de longueur. Les meules, les pierrures, les perlures & les gouttières ne ſont guère mieux marquées que ſur le bois rapporté ſous le N.° précédent.

Le ſquelette a cinq pieds huit pouces de longueur, depuis le bout de la mâchoire ſupé-

rieure juſqu'à l'extrémité poſtérieure de l'os ſacrum ; la tête un pied deux pouces & demi de long, & un pied huit pouces de circonférence au devant du bois; celle du coffre eſt de trois pieds onze pouces. Le train de devant a trois pieds dix pouces de hauteur, & celui de derrière quatre pieds. Les jambes, & principalement les os des canons, ſont, à proportion de la grandeur du corps, plus longs que ceux du ſquelette qui a ſervi de ſujet pour la deſcription des os du cerf, & qui eſt rapporté ſous le N.° DLVI : les ſabots ſont auſſi beaucoup plus alongés, parce que l'animal ayant vécu dans un petit parc, ne les a pas autant uſés par le frottement que les cerfs qui vivent dans les campagnes. Peut-être auſſi l'alongement des os des jambes vient-il du défaut d'exercice, car les jambes de devant de ce cerf privé s'étoient arquées en dedans à l'endroit du carpe dans ſa troiſième année, & l'extrémité inférieure de l'os du rayon eſt gonflée à peu près comme dans les rachitiques.

N.° DLXIII.

Bois de cerf à dix andouillers.

Chacune des perches eſt terminée par trois andouillers, ce qui fait une ſorte d'empaumure: chaque perche a ſix pouces & demi de circonférence auprès des meules, & environ deux pieds de longueur: les meules ſont un peu plus larges, & les pierrures plus groſſes

que celles du bois rapporté ſous le N.° précédent; mais les gouttières ne ſont pas plus larges, ni les perlures plus élevées.

N.° DLXIV.

Bois de cerf à douze andouillers mal ſemés.

La perche droite ne porte que cinq andouillers, & la gauche ſix, mais le ſecond andouiller de cette perche a été caſſé, de même que les extrémités des trois andouillers du deſſus; le ſecond andouiller de la perche gauche eſt fort court en comparaiſon des autres. Il y a ſur le côté antérieur de chaque perche, entre les deux premiers andouillers, une tubéroſité oblongue. La perche droite, dont l'extrémité eſt entière, a deux pieds onze pouces de longueur, & ſept pouces de circonférence au deſſus de la meule.

N.° DLXV.

Bois de cerf à douze andouillers.

Le mérain eſt court en comparaiſon de ſa groſſeur, & aplati ſur les côtés; le troiſième andouiller de la perche droite eſt plus long & plus gros que les autres, mais les trois andouillers qui ſe trouvent ſur l'empaumure de cette perche, ſont plus courts que ceux de l'empaumure de la perche gauche: il y a ſur le côté intérieur de la perche droite à la racine du premier andouiller, un tubercule qui paroît

être un andouiller naissant. Ce bois vient d'un vieux cerf, car il a de larges pierrures, de grosses perlures & de grandes gouttières. La perche gauche, qui est la plus longue, a deux pieds six pouces & demi de longueur, & sept pouces & demi de circonférence au dessus de la meule.

N.° DLXVI.

Partie gauche d'un bois de cerf à douze andouillers.

Quoique la perche ne porte que six andouillers, tous les signes de la vieillesse du cerf y sont plus fortement exprimés que sur les bois qui ont été rapportés sous les N.os précédens : celui-ci est beaucoup plus gros, car la perche a huit pouces de circonférence au dessus de la meule, & deux pieds sept pouces de longueur, il paroît que le second andouiller y manque ; elle est terminée par quatre andouillers qui forment une grande empaumure. Cette pièce a été donnée au Cabinet par M. le Baron d'Anstrude, dont j'ai fait mention dans le neuvième volume de cet Ouvrage, *page 174.*

N.° DLXVII.

Bois de cerf à quatorze andouillers mal semés.

La perche gauche ne porte que six andouillers, le septième de la perche droiteest

très-court & très-petit, il se trouve placé au dessous de la bifurcation de la branche postérieure de l'empaumure: les trois autres andouillers de cette empaumure, & les andouillers de celle de l'autre perche, sont recourbés en dedans, de sorte que ce bois a peu d'ouverture. Le troisième andouiller de la perche gauche est beaucoup plus long que les autres: le premier de la perche droite a été cassé en partie. On voit, à l'endroit de cette fracture, que le dedans de l'andouiller est fibreux, &, pour ainsi dire, pourri comme un bois creux: il est revêtu dans cet endroit d'une écorce très-compacte, mais sur laquelle il n'y a point de perlures. Le mérain a environ deux pieds dix pouces & demi de longueur, & six pouces & demi de circonférence au dessus des meules.

N.° DLXVIII.

Autre bois de cerf à quatorze andouillers mal semés.

La perche droite ne porte que six andouillers, le septième de la perche gauche forme une bifurcation sur l'empaumure de cette perche, tandis qu'il n'y a que deux bifurcations sur l'empaumure de la perche droite, qui est cependant la plus longue; elle a deux pieds six pouces de longueur, & sept pouces de circonférence au dessus de la meule: ce bois a beaucoup d'ouverture.

N.° DLXIX.

Bois de cerf à quatorze andouillers mal femés.

La perche gauche ne porte que fix andouillers, quoique le troifième foit fourchu, ainfi il n'y en a que deux à l'empaumure; au contraire il s'en trouve quatre à l'empaumure de la perche droite, dont trois font placés à l'extrémité de la branche poftérieure de la première bifurcation de cette empaumure: le fecond andouiller de la perche droite eft le plus long. Il y a quelques tubercules près de l'extrémité de la perche gauche: cette perche a deux pieds dix pouces de longueur, & fix pouces huit lignes de circonférence auprès de la meule.

N.° DLXX.

Autre bois de cerf à quatorze andouillers mal femés.

La perche gauche ne porte que fix andouillers, le fecond y manque en entier; ce même andouiller eft très-court fur la perche droite. Il fe trouve à cinq pouces au deffous de l'extrémité de la perche gauche, un tubercule qui n'eft pas affez élevé pour être compté comme andouiller, & une autre éminence en forme de crête. L'empaumure de la perche droite eft plus recourbée en dedans que celle de la perche gauche. Le mérain a environ deux

pieds ſept pouces & demi de longueur, & ſix pouces & demi de circonférence auprès des meules.

N.° DLXXI.

Bois de cerf à quatorze andouillers.

Ce bois eſt bien ſemé, il vient d'un vieux cerf, car il a le mérain gros, les pierrures larges, & les perlures élevées, quoiqu'il n'ait pas un grand nombre d'andouillers. L'empaumure de chaque perche a trois bifurcations, les deux premières ſont fort près l'une de l'autre; la troiſième eſt éloignée de la ſeconde, & n'eſt formée que par des andouillers fort courts: il y a ſur ce bois quelques lambeaux du refait. La perche droite a deux pieds ſept pouces de longueur, & neuf pouces de circonférence auprès de la meule.

N.° DLXXII.

Autre bois de cerf à quatorze andouillers.

L'empaumure du côté droit a deux branches fourchues, mais celle du côté gauche n'en a qu'une, qui eſt en arrière, & deux andouillers en avant, qui tiennent à l'extrémité inférieure de la branche fourchue.

N.° DLXXIII.

Partie droite d'un bois de cerf à quatorze andouillers.

La perche eſt terminée par quatre an-

douillers qui ſont renverſés, l'un en devant, l'autre en dedans, & les autres en arrière.

N.° DLXXIV.

Bois de cerf à ſeize andouillers mal ſemés, tenant à la tête.

La perche droite porte huit andouillers; elle a deux pieds neuf pouces de longueur; la gauche ne porte que ſix andouillers, & n'a que deux pieds ſept pouces & demi : cette différence de longueur vient de ce que la branche extérieure de l'extrémité de la perche droite eſt plus longue que celle qui y correſpond dans la perche gauche. Cette même branche a auſſi jeté un andouiller de plus, & le quatrième andouiller du côté droit eſt fourchu, tandis que celui qui ſe trouve du côté gauche eſt ſimple; c'eſt pourquoi il y a huit andouillers ſur la perche droite, & ſeulement ſix ſur la gauche : celle-ci n'a que ſept pouces cinq lignes de circonférence auprès de la meule, l'autre eſt plus groſſe, elle a neuf lignes de plus dans ſa circonférence. La couleur de ce bois eſt foncée, les pierrures & les perlures ſont groſſes, les gouttières larges, &c. cependant il n'a point d'empaumure.

N.° DLXXV.

Autre bois de cerf à ſeize andouillers mal ſemés.

La perche gauche ne porte que ſept an-

douillers, le huitième de la perche droite forme une quatrième bifurcation ſur l'empaumure, tandis que celle de la perche gauche n'en a que trois. L'andouiller extérieur de la première bifurcation de l'empaumure de chaque perche a été caſſé à peu près dans le milieu de ſa longueur; chacun de ces andouillers eſt creux au centre, &, pour ainſi dire, carié. Le mérain a environ deux pieds & demi de longueur, & près de ſept pouces de circonférence au deſſus des meules.

N.° DLXXVI.

Autre bois de cerf à ſeize andouillers mal ſemés.

La perche droite *(A, fig. 1, pl. XX)* ne porte que ſept andouillers, ſon empaumure a trois bifurcations, & par conſéquent quatre andouillers *(BCDE)*; au contraire, l'empaumure *(F)* de la perche gauche *(G)* n'a que trois andouillers *(HIK)* qui ne forment que deux bifurcations, ainſi elle ne porteroit que ſix andouillers ſi le troiſième andouiller *(L)* de cette perche n'avoit qu'une pointe comme à l'ordinaire; mais il en a trois, dont la plus grande *(M)* a juſqu'à trois pouces neuf lignes de longueur, de ſorte que ces pointes forment des andouillers & une empaumure *(N)*. La perche droite, qui eſt la plus longue, a deux pieds ſept pouces & demi

de longueur, & ſept pouces trois lignes de circonférence auprès de la meule.

N.° DLXXVII.

Bois de cerf à ſeize andouillers mal ſemés.

La perche droite porte huit andouillers, & la gauche ſeulement ſix: ce bois eſt de couleur blancheâtre, il paroît avoir été pris ſur l'animal dans le temps où il n'étoit pas encore dégarni de ſes lambeaux, car il en reſte quelques morceaux avec leur poil.

N.° DLXXVIII.

Bois de cerf à ſeize andouillers.

Ce bois eſt bien ſemé, il n'a d'autre irrégularité que le défaut de la plus grande partie du ſecond andouiller de la perche droite, qui a été caſſé. L'empaumure de chaque perche a quatre bifurcations & cinq andouillers, rangés à peu près en demi-cercle, & poſés à la même hauteur; de ſorte que l'on peut donner à ces empaumures le nom de *trochure*, pour ſuivre l'expreſſion des anciens chaſſeurs. Le mérain a environ deux pieds cinq pouces de longueur, & ſept pouces de circonférence auprès des meules.

N.° DLXXIX.

Autre bois de cerf à ſeize andouillers.

Le ſecond andouiller de la perche droite

eſt caſſé en partie, comme celui du bois rapporté ſous le N.° précédent: celui-ci en diffère en ce que le mérain eſt plus long & plus gros, & que les empaumures, au lieu d'être en trochures, forment chacune deux grouppes, l'un composé de deux andouillers, & l'autre de trois, parce que la troiſième bifurcation eſt fort éloignée de la ſeconde. Les maîtres andouillers ſont dirigés en avant. Le mérain a environ deux pieds ſept pouces de longueur, & près de ſept pouces de circonférence au deſſus des meules.

N.° DLXXX.

Autre bois de cerf à ſeize andouillers.

La plus grande différence qu'il y ait entre ce bois & le précédent, conſiſte en ce que la pluſpart des andouillers ſont plus longs, que la perlure eſt moins groſſe, & que la quatrième bifurcation eſt plus éloignée de la troiſième ſur la perche gauche.

N.° DLXXXI.

Partie gauche d'un bois de cerf à ſeize andouillers.

La perche porte huit andouillers, ſa longueur n'eſt que de deux pieds un pouce, elle a ſix pouces & demi de circonférence auprès de la meule; elle eſt plate, & elle forme une ſorte d'empaumure à l'endroit de la naiſſance

du fecond & du troifième andouiller, qui font fort près l'un de l'autre, & même réunis à leur origine. Cette perche a un pouce dix lignes de largeur, & feulement un pouce deux lignes d'épaiffeur entre le troifième & le quatrième andouiller.

N.° DLXXXII.

Bois de cerf à dix-huit andouillers mal femés.

Quoique ce bois ait un andouiller de plus fur la perche gauche que celui qui eft rapporté fous l'avant-dernier N.°, il lui reffemble par le nombre & par la pofition des autres andouillers : le neuvième de la perche gauche eft placé dans le premier grouppe ; il a été caffé prefque en entier. On voit, fur la partie inférieure de la perche gauche, une balle de plomb qui eft entrée dans la fubftance du bois, & qui en a enlevé quelques efquilles. Le mérain a environ deux pieds quatre pouces & demi de longueur, & fix pouces de circonférence au deffus des meules.

N.° DLXXXIII.

Autre bois de cerf à dix-huit andouillers mal femés.

L'empaumure de la perche gauche porte trois branches, dont l'une n'eft compofée que d'un feul andouiller, & les deux autres font

fourchues. Il y a auſſi trois branches ſur l'empaumure de la perche droite, qui eſt la plus large : chacune de ces branches eſt terminée par deux andouillers, elles ſont courtes, & les andouillers ſe trouvent tous à peu près à la même hauteur, en forme de trochure. Le mérain a environ deux pieds ſix pouces & demi de longueur, & ſept pouces trois lignes de circonférence.

N.° DLXXXIV.

Bois de cerf à vingt andouillers mal ſemés.

Les trois premiers andouillers de la perche gauche ſont formés en entier, le ſecond a été plié en dehors à quelque diſtance au deſſus de ſon origine dans le temps du refait, & l'extrémité de cette perche n'a pouſſé aucun andouiller; elle eſt fibreuſe, & elle n'a pris ni tout ſon accroiſſement, ni toute ſa dureté; on n'y voit aucunes perlures. La perche droite porte dix andouillers: on peut diſtinguer ſon empaumure en trois branches principales, dont la première n'a qu'un andouiller, la ſeconde eſt terminée par deux andouillers, & la troiſième en porte quatre. Cette perche a deux pieds huit pouces de longueur, & ſept pouces cinq lignes de circonférence. Le bois a une grande ouverture.

N.° DLXXXV.

Autre bois de cerf à vingt andouillers mal semés.

La perche gauche ne porte que neuf andouillers, l'empaumure est divisée en trois branches principales, dont chacune est terminée par deux andouillers ; ceux de la première sont les plus petits, & ceux de la seconde les plus longs. Le dixième andouiller de la perche droite est placé sur le rameau extérieur de la seconde branche, dont l'extrémité se divise en deux petits andouillers. Le mérain a environ deux pieds & demi de longueur, & huit pouces de circonférence au dessus des meules.

N.° DLXXXVI.

Bois de cerf à vingt andouillers.

Les empaumures sont divisées chacune en trois branches principales; la première de l'empaumure *(A, fig. 2, pl. XX)* de la perche gauche *(B)* est divisée à l'extrémité en deux petits andouillers *(C D)*; la seconde branche porte un grand andouiller *(E)* & un petit *(F)*, & la troisième deux grands *(G H)* & un petit *(I)*. La première branche de l'empaumure *(K)* de la perche droite *(L)* n'est formée que par un seul andouiller *(M)*, la seconde en a un grand *(N)* & un petit *(O)*, & la troisième deux grands *(P Q)* & deux

petits *(R S)* entre les grands : cette troiſième branche forme ſur chaque perche une large empaumure, dont les andouillers reſſemblent à peu près, pour la figure & la poſition, à ceux des empaumures d'un bois de daim ; les troiſièmes andouillers *(T V)* de celui dont il s'agit ici, ſont beaucoup plus longs que les autres. Le mérain a environ deux pieds huit pouces de longueur, & huit pouces huit lignes de circonférence au deſſus des meules.

N.° DLXXXVII.

Exoſtoſe de l'os frontal d'un cerf.

Cette exoſtoſe *(A, fig. 1, pl. XXI)* eſt placée ſur le côté intérieur du prolongement *(B)* de l'os du front, qui porte la perche droite *(C)*, dont la partie inférieure adhère à une portion *(B)* de ce prolongement, qui a été caſſé longitudinalement, de ſorte qu'on voit l'intérieur des pores de l'os; on diſtingue auſſi le joint qui eſt entre cet os & la meule. L'exoſtoſe tient à l'os par une ſorte de pédicule *(D)* qui a environ un pouce de longueur, & trois pouces de circonférence dans les endroits les plus minces; elle forme au deſſus de ce pédicule une maſſe tuberculeuſe *(A)* de forme irrégulière, mais en quelque façon arrondie & aplatie ſur le ſommet, qui a près de trois pouces de diamètre. La ſubſtance de cette exoſtoſe eſt de couleur griſe, approchante de celle d'un bois de cerf nouvellement

découvert, & de nature plus analogue à celle du bois de cerf qu'à celle de l'os dont elle est sortie, ce qui prouve qu'elle a été formée par des sucs qui se sont extravasés, au lieu de concourir à la formation du bois; cependant la meule est bien séparée de l'exostose. La perche *(C)* n'a que quatre pouces de circonférence auprès de la meule *(E)*; elle paroît venir d'un cerf de trois ans, à moins que l'extravasion des sucs n'ait empêché son accroissement en grosseur. On ne peut pas juger de la longueur qu'elle avoit, ni savoir le nombre des andouillers qu'elle portoit, puisqu'il ne reste dans cette pièce qu'une portion de la perche & du premier andouiller *(F)*.

N.° DLXXXVIII.

Bois de cerf monstrueux.

Il tient au têt *(A, fig. 2, pl. XXI)*, & il n'est composé que de la partie inférieure *(BC)* de chacune des perches. Les meules *(DE)* & leurs pierrures sont bien formées, de même que les perlures de la partie inférieure des perches. On croiroit que cette partie auroit été cassée à son extrémité *(FG)*, si on ne voyoit des perlures entre les pointes qui y sont, & qui peuvent être des naissances d'andouillers aussi-bien que les restes des esquilles d'une fracture, sur-tout la plus grosse pointe *(HI)* qui se trouve à peu près à l'endroit du premier andouiller des autres bois

de cerf. Les perches de celui-ci ont ſix à ſept pouces de longueur, & ſept pouces quatre lignes de circonférence au deſſus des meules, ce qui marque que le cerf qui portoit ce bois étoit fort vieux, peut-être auſſi étoit-il décrépit au point de ne pouvoir pouſſer ſon bois en entier.

N.° DLXXXIX.

Bois bizarre de cerf.

La perche droite *(A, fig. 1, pl. XXII)* porte cinq andouillers, placés & conformés à l'ordinaire; la perche gauche *(B)* en a auſſi cinq, mais leur poſition & leur conformation ſont très-irrégulières: la meule de cette perche n'eſt formée qu'en partie. Le ſecond andouiller *(C)* tient au côté poſtérieur de la perche, & il a preſque autant de longueur; ſon extrémité eſt diviſée en deux petits andouillers *(D E)*, & celle de la perche en deux plus grands *(F G)*. La perche droite a deux pieds ſix pouces huit lignes de longueur, & la gauche ſeulement un pied dix pouces & demi. La circonférence du mérain eſt d'environ huit pouces au deſſus des meules.

N.° DXC.

Autre bois bizarre de cerf.

La perche gauche *(A, fig. 3, pl. XXII* porte huit andouillers; l'empaumure forme

deux grouppes, dont l'inférieur eft compofé de deux andouillers *(BC)*, & le fupérieur de trois *(DEF)* : le fecond andouiller *(G)* de la perche droite *(H)* tient au côté extérieur de la perche; il eft replié en arrière à fon origine, & il s'étend en haut parallèlement à la perche fur la longueur d'un pied trois pouces. L'empaumure de cette perche jette d'abord deux grands andouillers *(IK)* à quelque diftance l'un de l'autre, plus haut il en fort quatre petits *(LMNO)* difpofés en trochure : le bout de la perche forme un grand andouiller *(P)*, elle en a dix en tout. Le mérain de ce bois a environ deux pieds neuf pouces de longueur, & fept pouces & demi de circonférence au deffus des meules.

N.° DXCI.

Autre bois bizarre de cerf.

La perche gauche *(A, fig. 1, pl. XXIII)* a été caffée au deffus du premier andouiller *(B)* qui eft très-court : la perche droite *(C)* porte quatre andouillers *(DEFG)*, dont le fecond *(E)* tient au côté poftérieur; il eft un peu tortueux, & prefque auffi long que la perche, qui a un pied neuf pouces de longueur, & fept pouces de circonférence près de la meule *(H)*. Il fort du côté poftérieur de la partie inférieure de la perche, une tubérofité *(I)* qui fe prolonge en bas, & qui eft terminée par trois pierrures.

N.° DXCII.

N.° DXCII.

Autre bois bizarre de cerf.

La perche gauche *(A fig. 2, pl. XXIII)* porte ſept andouillers, dont le ſecond *(B)* a été caſſé preſque en entier: l'empaumure a deux branches *(C D)* qui ſont terminées chacune par deux andouillers, mais l'andouiller extérieur *(E)* de la branche poſtérieure eſt très-petit. La perche droite *(F)* a été caſſée au deſſus du premier andouiller *(G)*, & éclatée ſur le côté poſtérieur juſqu'à la meule: la ſubſtance du bois a repris quelque accroiſſement ſur les bords de la fracture, & il eſt reſté une eſquille *(H)* aſſez groſſe à l'endroit de la meule.

N.° DXCIII.

Autre bois bizarre de cerf.

La perche droite *(A, fig. 3, pl. XXIII)* porte cinq andouillers, dont le premier a été caſſé en partie, & la gauche *(B)* ſix, dont l'un *(C)* eſt très-petit; il a auſſi été caſſé preſque en entier. Il y a ſur le côté antérieur de la perche droite une tubéroſité *(D)* aſſez groſſe au deſſus du troiſième andouiller *(E)*: mais ce qui ſe trouve de plus ſingulier dans ce bois, c'eſt une autre tubéroſité *(F)* placée ſur le côté intérieur de la couronne gauche *(G)* de l'os frontal *(H)*; cette tubéroſité eſt oſſeuſe dans la partie qui tient à l'os frontal,

& dans la plus grande partie de ſa longueur jusqu'à l'extrémité ſa ſubſtance eſt la même que celle du bois de cerf: elle eſt oblongue, pointue & dirigée tranſverſalement de gauche à droite. La partie de cette tubéroſité qui eſt de ſubſtance de bois de cerf a des perlures, mais on ne voit point de meule à la baſe, c'eſt-à-dire, à l'endroit qui touche la partie oſſeuſe; cependant on pourroit la regarder comme une petite dague, puiſqu'elle porte ſur une ſorte de couronne.

N.° DXCIV.

Autre bois bizarre de cerf.

Le premier andouiller *(A B, figure 1, pl. XXIV)* de chaque perche eſt conformé d'une manière fort extraordinaire; celui *(A)* de la perche droite *(C)* eſt très-gros à ſa baſe, & environné de tubercules, principalement ſur le côté inférieur où il y a une tubéroſité *(D)* fort longue qui ſe prolonge en bas. Le premier andouiller *(B)* de la perche gauche *(E)* eſt très-court, & d'une figure fort irrégulière; il eſt diviſé en deux pointes à ſon extrémité, & il y a un gros tubercule ſur le côté intérieur: à la place du ſecond andouiller de la perche droite, il ne paroît que quelques tubéroſités *(F)* aſſez groſſes.

N.° DXCV.

Autre bois bizarre de cerf.

Ce bois vient d'un vieux cerf, chaque perche porte ſept andouillers, & un huitième *(A B, fig. 2, pl. XXIV)* de la longueur d'environ un pouce trois lignes, qui eſt placé ſur le côté ſupérieur du premier andouiller *(C D)* près de ſon origine : ces deux petits andouillers, qui ſont, pour ainſi dire, ſurnuméraires, prouvent que tous les andouillers du bois de cerf peuvent ſe ramifier. Le ſecond andouiller *(E)* de la perche droite *(F)* de ce bois a été caſſé en partie.

N.° DXCVI.

Autre bois bizarre de cerf.

Ce bois eſt à quatorze andouillers bien ſemés, mais l'andouiller poſtérieur *(A, fig. 1, pl. XXV)* de l'empaumure *(B)* de la perche droite *(C)* eſt renverſé en arrière, & le premier andouiller *(D)* de la perche gauche *(E)* eſt incliné en bas & de figure fort irrégulière, la pointe *(F)* ſe recourbe en dehors, il eſt aplati ſur les côtés, & hériſſé de quatre tubéroſités aſſez groſſes : le ſecond andouiller *(G)* de la perche droite *(C)* a été caſſé en partie.

N.° DXCVII.

Autre bois bizarre de cerf.

La perche droite *(A, fig. 2, pl. XXV)* porte ſept andouillers, & il y a une tubéroſité *(B)* ſur le côté antérieur au deſſus du ſecond andouiller *(C)*. La perche gauche *(D)* eſt très-différente de celle du côté droit: quoiqu'elle ait huit andouillers, le ſecond y manque en entier, celui *(E)* qui paroît tenir la place du troiſième eſt fourchu; mais ce qu'il y a de plus extraordinaire dans ce bois, c'eſt que la meule de la perche gauche *(D)* n'eſt formée qu'en partie, & que cette perche s'amincit près de la meule, tandis que le premier andouiller *(F)* eſt plus long que celui *(G)* de la perche droite.

N.° DXCVIII.

Un refait de cerf à ſix andouillers.

Il n'y a que trois andouillers de chaque côté, l'extrémité des perches n'étoit pas encore ſemée en entier; au lieu d'être terminée en pointe, elle étoit obtuſe: cette extrémité s'eſt, pour ainſi dire, fondue, tandis que le reſte a ſéché, & il s'eſt détaché des lambeaux fort épais qui ont mis le bois à découvert. L'écorce qui couvre les perches & les andouillers eſt garnie d'une ſorte de poil aſſez touffu & fort doux, qui a environ deux lignes de longueur.

N.° DXCIX.

Refait de cerf dépouillé de ses tégumens.

C'est le refait qui est représenté *pl. XIV, fig. 2,* avec ses tégumens & son poil; il a été dépouillé en grande partie par la macération dans l'eau: lorsqu'on l'en a retiré, il s'est trouvé très-léger & de couleur blanche; on voit les fibres dont il est composé, sur-tout à l'extrémité des perches.

N.° DC.

Coupe d'un bois de cerf à quatorze andouillers.

La partie inférieure de la perche gauche a été sciée longitudinalement depuis l'angle que forme le second andouiller en descendant, jusqu'à la meule & le long de la couronne, dans toute l'épaisseur de l'os frontal. On voit sur le plan de cette coupe, la partie poreuse & brune qui est au centre de la perche, & l'écorce blanche, dure & compacte, qui environne la partie poreuse, & qui a deux ou trois lignes d'épaisseur, & même plus, sur le côté inférieur de la perche. On reconnoît le joint oblitéré qui est entre la perche & la couronne, dont la partie supérieure est de même substance que le bois, tandis que la partie inférieure est osseuse. La même perche gauche a été sciée transversalement au dessus

du troisième andouiller, & la perche droite longitudinalement, depuis le milieu de l'empaumure jusqu'à cinq pouces au dessous : la substance poreuse du bois de cerf & son écorce compacte sont très-distinctes dans ces deux coupes.

N.° DCI.

Coupe d'un autre bois de cerf à seize andouillers mal semés.

On a fait sur la couronne & sur la partie inférieure de la perche du côté droit, la même coupe que sur la partie inférieure de la perche & de la couronne du côté gauche du bois de cerf rapporté sous le N.° précédent, & on y reconnoît la même différence entre le cœur du bois & l'écorce. La perche gauche a été sciée transversalement dans la partie inférieure de l'empaumure, & la perche droite dans la partie supérieure : on voit dans ces deux coupes, que l'écorce n'est pas plus épaisse dans les empaumures que dans les endroits les plus minces des perches & dans les andouillers ; mais le cœur, au lieu d'être rond, est plus ou moins oblong, à mesure que l'empaumure est plus ou moins large. Le maître andouiller de la perche gauche a été coupé transversalement dans le milieu de sa longueur, & l'un des andouillers de l'empaumure de la perche droite à son extrémité. On reconnoît très-distinctement dans ces deux coupes le

cœur, & l'écorce revêt les andouillers jusqu'à la pointe.

N.° DCII.

Pieds de cerf où les osselets des ergots sont à découvert.

Les trois osselets de l'ergot, dont il a été fait mention *(Tome XI, page 179)* sont en position naturelle dans un pied de devant & dans un pied de derrière, auxquels les os des canons sont aussi attachés.

N.° DCIII.

Bois de cerf de Canada.

Ce bois *(pl. XXVI)* est très-gros & très-grand en comparaison de ceux des cerfs de notre climat; il tient à la tête, qui est aussi plus grosse que celle de nos plus grands cerfs; elle a un pied trois pouces huit lignes de longueur, depuis le bout de la mâchoire supérieure jusqu'à l'entre-deux des prolongemens de l'os frontal qui soûtiennent le bois; la largeur du museau est de deux pouces deux lignes, celle de la tête est de sept pouces & demi; la partie antérieure de l'os de la mâchoire supérieure a deux lignes d'épaisseur; la largeur de cette mâchoire est de trois pouces quatre lignes à l'endroit des barres, & la longueur du côté supérieur est de huit pouces. Il y a six pouces neuf lignes de distance entre

les orbites des yeux & l'ouverture des narines : la longueur de cette ouverture eſt de trois pouces dix lignes, & la largeur de deux pouces cinq lignes. Les os propres du nez ont ſix pouces de longueur, & un pouce trois lignes à l'endroit le plus large : la longueur des orbites eſt de deux pouces, & la largeur eſt la même. Il n'eſt reſté dans cette mâchoire aucune des dents, mais on voit bien diſtinctement toutes les alvéoles, même celles des crochets : la mâchoire inférieure manque en entier dans cette pièce. La peau étoit deſſéchée ſur la tête, & aſſez bien conſervée pour faire voir les cavités des larmiers. Après avoir enlevé la peau, on a découvert l'eſpace vuide *(A)* qui ſe trouve de chaque côté, entre l'os du front, l'os propre du nez, l'os de la mâchoire ſupérieure, &c. Cet eſpace a deux pouces & demi de longueur, & un pouce deux lignes à l'endroit le plus large. Le bois a quatorze andouillers, ſept de chaque côté : chaque branche de l'empaumure de la perche droite eſt fourchue ; la branche antérieure de l'empaumure de la perche gauche eſt ſimple, mais la branche poſtérieure porte deux autres branches, dont l'antérieure eſt fourchue. Il y a un tubercule *(B)* ſur le côté intérieur de la perche droite, près de la naiſſance du maître andouiller : les pierrures des meules ſont plus larges, moins nombreuſes, & plus éloignées les unes des autres que celles des cerfs de notre climat. Ce bois eſt blancheâtre, ſes perlures



Buvée l'Ameriq. delin. Moitte Sculp.



Buvée del. de Fehrt Sculp.



Buvee l'Ameriq. del. Moitte Sculp.



Buvée delin. Jardinier Sculp.



Buvée delin. *Jardinier Sculp.*



De Seve del. P. F. Tardieu Sculp



Buvee. Del.   Baron. Sc.

ſont petites, & ſes gouttières peu profondes; il a deux pieds d'ouverture, & les perches ont environ trois pieds neuf pouces de longueur, & dix pouces & demi de circonférence au deſſus des meules.

Ce bois de cerf de Canada nous a été donné, comme la pluſpart des autres, à la ménagerie de Verſailles par les ordres du Roi.



LE DAIM.*

AUCUNE eſpèce n'eſt plus voiſine d'une autre que l'eſpèce du daim l'eſt de celle du cerf; cependant ces animaux, qui ſe reſſemblent à tant d'égards, ne vont point enſemble, ſe fuient, ne ſe mêlent jamais, & ne forment par conſéquent aucune race intermédiaire: il eſt même rare de trouver des daims

* Le Daim; en Grec, Πρὸξ; en Latin, *Dama;* en Italien, *Daino;* en Eſpagnol, *Daino, Corza;* en Allemand, *Dam-Hirſch;* en Anglois, *Fallow-Deer;* en Suédois, *Dof, Dof-Hiort;* en Polonois, *Lanii.*

Euryceros, Oppiani.

Platyceros, Plinii.

Dama vulgaris. Aldrov. *Quadr. biſulc. p. 741.*

Dama vulgaris ſivè recentiorum. Geſner. *Icon. anim. quadr. pag. 51.*

Cervus platyceros. Ray. *Synop. animal. quadr. pag. 85.*

Cervus cornibus ramoſis compreſſis, ſummitatibus palmatis. Linn. *Syſt. nat.*

Cervus palmatus, Dama-cervus. Klein. *Quadr. Hiſt. Nat. pag. 25.*

dans les pays qui ſont peuplés de beaucoup de cerfs, à moins qu'on ne les y ait apportés ; ils paroiſſent être d'une nature moins robuſte & moins agreſte que celle du cerf, ils ſont auſſi beaucoup moins communs dans les forêts : on les élève dans des parcs où ils ſont, pour ainſi dire, à demi domeſtiques. L'Angleterre eſt le pays de l'Europe où il y en a le plus, & l'on y fait grand cas de cette venaiſon ; les chiens la préfèrent auſſi à la chair de tous les autres animaux, & lorſqu'ils ont une fois mangé du daim, ils ont beaucoup de peine à garder le change ſur le cerf ou ſur le chevreuil. Il y a des daims aux environs de Paris, & dans quelques Provinces de France ; il y en a en Eſpagne & en Allemagne ; il y en a auſſi en Amérique, qui peut-être y ont été tranſportés d'Europe : il ſemble que ce ſoit un animal des climats tempérés, car il n'y en a point en Ruſſie, & l'on n'en trouve que très-rarement dans les forêts * de Suède & des autres pays du Nord.

Les cerfs ſont bien plus généralement

* *Lin. Fauna Suecica.*

répandus, il y en a par-tout en Europe, même en Norwège, & dans tout le Nord, à l'exception peut-être de la Lapponie; on en trouve auſſi beaucoup en Aſie, ſur-tout en Tartarie [a] & dans les provinces ſeptentrionales de la Chine. On les retrouve en Amérique, car ceux du Canada [b] ne diffèrent des nôtres que par la hauteur du bois, par le nombre & par la direction des andouillers [c], qui quelquefois n'eſt pas droite en avant comme dans les têtes de nos cerfs, mais qui retourne en arrière par une inflexion bien marquée, en ſorte que la pointe de chaque andouiller regarde le mérain; & cette forme de tête n'eſt pas abſolument particulière aux cerfs de Canada, car on trouve une pareille tête gravée

[a] Deſcription de l'Inde, par Marc Paul, *livre I, page 38.* Lettres édifiantes, 26.e Recueil, *page 371.*

[b] Le cerf du Canada eſt abſolument le même qu'en France. Deſcription de la nouvelle France, par le Père Charlevoix, *tome III, page 129.*

[c] *Voyez*, dans les Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire des animaux, par M. Perrault, la planche du cerf de Canada.

dans la Vénerie de du Fouilloux [a], & le bois du cerf de Canada que nous avons fait graver *(planche XI)* a les andouillers droits; ce qui prouve aſſez que ce n'eſt qu'une variété qui ſe rencontre quelquefois dans les cerfs de tous les pays. Il en eſt de même de ces têtes qui ont au deſſus de l'empaumure un grand nombre d'andouillers en forme de couronne, que l'on ne trouve que très-rarement en France, & qui viennent, dit du Fouilloux [b], du pays des Moſcovites & d'Allemagne; ce n'eſt qu'une autre variété qui n'empêche pas que ces cerfs ne ſoient de la même eſpèce que les nôtres. En Canada, comme en France, la pluſpart des cerfs ont donc les andouillers droits; mais leur bois en général eſt plus grand & plus gros, parce qu'ils trouvent dans ces pays inhabités plus de nourriture & de repos que dans les pays peuplés de beaucoup d'hommes. Il y a de grands & de petits cerfs en Amérique comme en Europe; mais, quelque ré-

[a] *Voyez* la Vénerie de Jacques du Fouilloux, *fol. 22, verſo.*

[b] *Idem, fol. 20, verſo.*

pandue que ſoit cette eſpèce, il ſemble cependant qu'elle ſoit bornée aux climats froids & tempérés : les cerſs du Mexique & des autres parties de l'Amérique méridionale ; ceux que l'on appelle biches des bois, & biches des palétuviers à Cayenne ; ceux que l'on appelle cerſs du Gange, & que l'on trouve dans les Mémoires dreſſés par M. Perrault, ſous le nom de biches de Sardaigne ; ceux enfin auxquels les voyageurs donnent le nom de cerfs au cap de Bonne-eſpérance, en Guinée & dans les autres pays chauds, ne ſont pas de l'eſpèce de nos cerſs, comme on le verra dans l'Hiſtoire particulière de chacun de ces animaux.

Et comme le daim eſt un animal moins ſauvage, plus délicat, &, pour ainſi dire, plus domeſtique que le cerf, il eſt auſſi ſujet à un plus grand nombre de variétés. Outre les daims communs & les daims blancs, dont on peut voir ci-après la deſcription, l'on en connoît encore pluſieurs autres ; les daims d'Eſpagne, par exemple, qui ſont preſque auſſi grands que des cerſs, mais qui ont le col moins gros & la couleur plus obſcure, avec la queue noirâtre, non

blanche par dessous, & plus longue que celle des daims communs; les daims de Virginie, qui sont presqu'aussi grands que ceux d'Espagne, & qui sont remarquables par la grandeur du membre génital & la grosseur des testicules; d'autres qui ont le front comprimé, aplati entre les yeux, les oreilles & la queue plus longues que le daim commun, & qui sont marqués d'une tache blanche sur les ongles des pieds de derrière; d'autres qui sont tachés ou rayés de blanc, de noir & de fauve clair; & d'autres enfin qui sont entièrement noirs: tous ont le bois plus veule, plus aplati, plus étendu en largeur, & à proportion plus garni d'andouillers que celui du cerf; il est aussi plus courbé en dedans, & il se termine par une large & longue empaumure, & quelquefois, lorsque leur tête est forte & bien nourrie, les plus grands andouillers se terminent eux-mêmes par une petite empaumure. Le daim commun a la queue plus longue que le cerf, & le pelage plus clair. La tête de tous les daims mue comme celle des cerfs, mais elle tombe plus tard; ils font à peu près le même temps à la

refaire, auſſi leur rut arrive quinze jours ou trois ſemaines après celui du cerf: les daims raient alors aſſez fréquemment, mais d'une voix baſſe & comme entrecoupée; ils ne s'excèdent pas autant que le cerf, ni ne s'épuiſent par le rut; ils ne s'écartent pas de leur pays pour aller chercher les femelles, cependant ils ſe les diſputent & ſe battent à outrance; ils ſont portés à demeurer enſemble, ils ſe mettent en hardes, & reſtent preſque toûjours les uns avec les autres. Dans les parcs, lorſqu'ils ſe trouvent en grand nombre, ils forment ordinairement deux troupes, qui ſont bien diſtinctes, bien ſéparées, & qui bien-tôt deviennent ennemies, parce qu'ils veulent également occuper le même endroit du parc: chacune de ces troupes a ſon chef qui marche le premier, & c'eſt le plus fort & le plus âgé; les autres ſuivent, & tous ſe diſpoſent à combattre pour chaſſer l'autre troupe du bon pays. Ces combats ſont ſinguliers par la diſpoſition qui paroît y règner; ils s'attaquent avec ordre, ſe battent avec courage, ſe ſoûtiennent les uns les autres, & ne ſe croient pas vaincus par un ſeul échec; car le combat

ſe renouvelle tous les jours, juſqu'à ce que les plus forts chaſſent les plus foibles, & les relèguent dans le mauvais pays. Ils aiment les terreins élevés & entrecoupés de petites collines : ils ne s'éloignent pas comme le cerf lorſqu'on les chaſſe, ils ne font que tourner, & cherchent ſeulement à ſe dérober des chiens par la ruſe & par le change ; cependant, lorſqu'ils ſont preſſés, échauffés & épuiſés, ils ſe jettent à l'eau comme le cerf ; mais ils ne ſe haſardent pas à la traverſer dans une auſſi grande étendue ; ainſi la chaſſe du daim & celle du cerf n'ont entre elles aucune différence eſſentielle. Les connoiſſances du daim ſont, en plus petit, les mêmes que celles du cerf ; les mêmes ruſes leur ſont communes, ſeulement elles ſont plus répétées par le daim : comme il eſt moins entreprenant, & qu'il ne ſe forlonge pas tant, il a plus ſouvent beſoin de s'accompagner, de revenir ſur ſes voies, &c. ce qui rend en général la chaſſe du daim plus ſujette aux inconvéniens que celle du cerf : d'ailleurs, comme il eſt plus petit & plus léger, ſes voies laiſſent ſur la terre, & aux portées, une impreſſion

moins forte & moins durable ; ce qui fait que les chiens gardent moins le change, & qu'il eſt plus difficile de rapprocher lorſqu'on a un défaut à relever.

Le daim s'apprivoiſe très-aiſément, il mange de beaucoup de choſes que le cerf refuſe ; auſſi conſerve-t-il mieux ſa venaiſon, car il ne paroît pas que le rut, ſuivi des hivers les plus rudes & les plus longs, le maigriſſe & l'altère, il eſt preſque dans le même état pendant toute l'année ; il broute de plus près que le cerf, & c'eſt ce qui fait que le bois coupé par la dent du daim repouſſe beaucoup plus difficilement que celui qui ne l'a été que par le cerf : les jeunes mangent plus vîte & plus avidement que les vieux : ils ruminent, ils cherchent les femelles dès la ſeconde année de leur vie, ils ne s'attachent pas à la même comme le chevreuil, mais ils en changent comme le cerf : la daine porte huit mois & quelques jours comme la biche, elle produit de même ordinairement un faon, quelquefois deux, & très-rarement trois ; ils ſont en état d'engendrer & de produire depuis l'âge de deux ans juſqu'à quinze ou

ſeize; enfin ils reſſemblent aux cerfs par preſque toutes les habitudes naturelles, & la plus grande différence qu'il y ait entre ces animaux, c'eſt dans la durée de la vie. Nous avons dit, d'après le témoignage des chaſſeurs, que les cerfs vivent trente-cinq ou quarante ans, & l'on nous a aſſuré que les daims ne vivent qu'environ vingt ans: comme ils ſont plus petits, il y a apparence que leur accroiſſement eſt encore plus prompt que celui du cerf; car dans tous les animaux la durée de la vie eſt proportionnelle à celle de l'accroiſſement, & non pas au temps de la geſtation, comme on pourroit le croire, puiſqu'ici le temps de la geſtation eſt le même, & que dans d'autres eſpèces, comme celle du bœuf, on trouve que quoique le temps de la geſtation ſoit fort long, la vie n'en eſt pas moins courte; par conſéquent on ne doit pas en meſurer la durée ſur celle du temps de la geſtation, mais uniquement ſur le temps de l'accroiſſement, à compter depuis la naiſſance juſqu'au développement preſque entier du corps de l'animal.

DESCRIPTION DU DAIM.

LA defcription du cerf & de la biche peut fuppléer en grande partie à celle du daim *(pl. XXVII)*, de la daine *(pl. XXVIII)*, du chevreuil & de la chevrette; car ces animaux ont plus de rapports entre eux qu'avec aucun des autres animaux de notre climat; ils fe reffemblent par les principaux caractères de la figure extérieure du corps, & on ne trouve prefque aucune différence dans la conformation de leurs vifcères. Le daim a plus de reffemblance avec le cerf qu'avec le chevreuil, quoique fon efpèce foit, pour ainfi dire, mitoyenne entre celles des deux autres; cependant il diffère plus du cerf que l'âne ne diffère du cheval. Mais, pour prendre des objets de comparaifon moins éloignés, il ne faut pas s'écarter des animaux qui ruminent & qui ont des cornes: parmi ceux dont la defcription a déjà été donnée dans cet Ouvrage, le bélier & le bouc font plus différens l'un de l'autre à l'extérieur que le cerf & le daim, mais ils fe reffemblent autant à l'intérieur.

La figure du bois que porte le daim eft le caractère le plus apparent qui le diftingue du cerf; ce bois diffère principalement de celui

du cerf, en ce que les empaumures ſont très-alongées, fort larges, mais peu épaiſſes; elles ont des andouillers ſur leur bord poſtérieur & ſupérieur, & quelquefois même ſur le bord antérieur. Le premier bois du daim ne paroît, comme dans le cerf, qu'à la ſeconde année, & ne conſiſte qu'en deux dagues *(a)*. Dès la troiſième année, chaque perche a deux andouillers en avant, l'un auprès des meules, c'eſt le maître andouiller, & l'autre à une aſſez grande diſtance au deſſus; celui-ci ſemble correſpondre au troiſième andouiller du cerf. Les empaumures commencent alors à ſe former, & elles jettent quelques petits andouillers: dans les années ſuivantes elles deviennent plus grandes, leurs andouillers ſont plus nombreux, & il s'en trouve un de plus ſur chacune des perches au bas de l'empaumure, ſur ſon bord poſtérieur. Les perlures ſont à proportion moins groſſes, & les gouttières moins grandes que celles du bois de cerf, mais elles ſont d'autant plus apparentes que le daim eſt plus vieux. A meſure qu'il avance en âge, il a les trois andouillers des perches plus longs, les empaumures plus grandes, leurs andouillers ſont plus nombreux, & leurs échancrures plus profondes *(b)*.

(a) Toutes les dénominations qui ont été employées dans la deſcription du cerf, pour le déſigner en différens états, & pour exprimer certaines parties du corps de cet animal, ſont communes au daim & au chevreuil.

(b) Voyez la deſcription particulière de différens bois

Il y a des daims qui n'ont jamais de livrée, cependant la plufpart l'ont en naiffant & ne la quittent en aucun âge. *Voyez la planche XXVII.*

Le daim fur lequel j'ai pris les dimenfions des parties extérieures du corps, qui font rapportées dans la table fuivante, avoit été tué au mois de Juin; il étoit alors au temps du refait, fon bois naiffant n'avoit encore jeté qu'un andouiller. La longueur des perches n'étoit que d'un demi-pied, & celle des andouillers de trois pouces & demi; les perches avoient cinq pouces huit lignes de circonférence auprès des meules, quatre pouces quatre lignes au deffus de l'andouiller, & cinq pouces trois lignes à l'extrémité; la circonférence de l'andouiller étoit de trois pouces, fon extrémité fe trouvoit plus mince, au contraire de celle des perches, qui étoit plus groffe que le milieu de la tige, & de confiftance très-molle, parce que le bois n'avoit pas pris, à beaucoup près, tout fon accroiffement; il étoit revêtu d'une peau fouple de couleur brune, & garnie de poils courts très doux & de couleur cendrée: il y avoit deux pouces d'intervalle entre les meules, qui étoient peu faillantes.

La face, le deffus de la tête, les oreilles & la partie fupérieure du cou étoient de couleur cendrée teinte de brun; la mâchoire inférieure, les côtés de la tête, les côtés &

de daim dans la defcription de la partie du Cabinet qui a rapport à l'Hiftoire Naturelle de cet animal.

le deſſus du cou avoient une couleur cendrée moins foncée, approchante du gris, & mêlée d'une teinte de fauve très-légère. La partie ſupérieure des épaules & du corps, depuis le cou juſqu'auprès de l'anus, & la queue, étoient noirâtres; il y avoit cependant quelques poils blancs. La poitrine, le ventre, la partie inférieure des côtés du corps & les quatre jambes étoient de couleur cendrée mêlée de gris & d'une teinte de fauve. Le prépuce étoit entouré de poils longs d'environ un pouce, blancs ſur la plus grande partie de leur longueur, & fauves à l'extrémité. Le poil du corps n'avoit qu'un pouce ou un pouce & demi de longueur; mais dans quelques endroits, ſurtout auprès du coude & derrière les cuiſſes, il ſe trouvoit des poils longs de trois pouces ou trois pouces & demi.

Une daine, priſe au commencement de ſeptembre, avoit trois pieds dix pouces de long, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue; la longueur de la tête étoit de neuf pouces, depuis le bout des lèvres juſque derrière les oreilles, & la circonférence d'un pied au devant des yeux. Le corps avoit deux pieds & demi de tour derrière les jambes de devant, deux pieds dix pouces au milieu, à l'endroit le plus gros, & deux pieds trois pouces devant les jambes de derrière: la longueur de la queue étoit de ſix pouces: le train de devant avoit deux pieds cinq pouces de hauteur, & celui de derrière deux pieds huit pouces.

Le

Le dessus de la tête & du cou, le dos & la partie supérieure des côtés du corps, la face extérieure du haut des jambes, le devant du bras & le bout de la queue étoient de couleur fauve. Le dessous de la mâchoire inférieure & du cou, la poitrine, le ventre, le côté intérieur de la queue, la face intérieure du dessus des jambes & la face postérieure du dessous avoient une couleur blanche; la bouche & les yeux étoient bordés de noir. Le poil du dos avoit environ un pouce trois lignes de longueur; la racine étoit blanche, la pointe noire, & le reste de couleur fauve; cette couleur dominoit, & étoit parsemée de bandes & de taches blanches que l'on appelle la livrée: ces taches étoient de différentes grandeurs, depuis deux ou trois lignes de diamètre jusqu'à dix; les unes se trouvoient placées en ligne droite de chaque côté de l'épine du dos, depuis le garrot jusqu'à la queue, les autres étoient distribuées irrégulièrement sur les côtés du corps, & il y avoit une bande de couleur blanche qui s'étendoit depuis le haut du bras jusqu'à la cuisse en suivant différentes directions: cette bande remontoit de chaque côté de la queue, dont la face extérieure étoit noire, de même que les environs de l'anus & de la vulve.

Le daim & la daine dont il vient d'être fait mention, avoient des larmiers comme le cerf, mais il ne s'y est point trouvé de bézoards: la profondeur de ces cavités étoit de six lignes, leur orifice avoit trois

lignes de longueur, & une ligne & demie de largeur.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier d'un daim, meſurée en ligne droite, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus.	4.	10.	0.
Hauteur du train de devant	2.	8.	0.
Hauteur du train de derrière	2.	10.	9.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine du bois.	0.	8.	9.
Circonférence du bout du muſeau, priſe derrière les naſeaux	0.	7.	6.
Contour de la bouche	0.	6.	6.
Diſtance entre les angles de la mâchoire inférieure	0.	3.	0.
Diſtance entre les naſeaux en bas.	0.	0.	11.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	0.	1.	3.
Diſtance entre les deux paupières, lorſqu'elles ſont ouvertes	0.	0.	9.
Diſtance entre l'angle antérieur & le bout des lèvres	0.	6.	6.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille	0.	3.	4.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ligne droite.	0.	4.	5.
Circonférence de la tête, priſe au devant du bois	1.	6.	0.
Longueur des oreilles	0.	5.	6.
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure	0.	4.	4.

	pieds.	pouc.	lign.
Distance entre les oreilles & le bois.	o.	2.	o.
Distance entre les deux oreilles, prise au bas	o.	3.	6.
Longueur du cou	1.	2.	o.
Circonférence près de la tête . . .	1.	2.	6.
Circonférence près des épaules . .	2.	3.	o.
Hauteur	o.	7.	o.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant . . .	3.	1.	o.
Circonférence à l'endroit le plus gros	3.	9.	o.
Circonférence devant les jambes de derrière	3.	7.	o.
Longueur du tronçon de la queue.	o.	7.	o.
Circonférence à son origine.	o.	4.	3.
Longueur du bras, depuis le coude jusqu'au genou	o.	10.	6.
Circonférence à l'endroit le plus gros.	o.	9.	o.
Circonférence du genou	o.	5.	6.
Longueur du canon	o.	7.	9.
Circonférence à l'endroit le plus mince	o.	3.	4.
Circonférence du boulet	o.	5.	o.
Longueur du paturon	o.	2.	o.
Circonférence du paturon	o.	4.	3.
Circonférence de la couronne. . . .	o.	5.	o.
Hauteur depuis le bas du pied jusqu'au genou	o.	11.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Diſtance depuis le coude juſqu'au garrot	1.	7.	6.
Diſtance depuis le coude juſqu'au bas du pied	1.	8.	0.
Longueur de la cuiſſe, depuis la rotule juſqu'au jarret	1.	1.	6.
Circonférence près du ventre . . .	1.	8.	0.
Longueur du canon, depuis le jarret juſqu'au boulet	0.	11.	0.
Circonférence	0.	3.	6.
Longueur des ergots	0.	0.	9.
Hauteur des ſabots	0.	1.	10.
Longueur depuis la pince juſqu'au talon, dans les pieds de devant.	0.	2.	6.
Longueur dans les pieds de derrière.	0.	2.	4½.
Largeur des deux ſabots pris enſemble dans les pieds de devant.	0.	1.	8.
Largeur dans les pieds de derrière.	0.	1.	7½.
Diſtance entre les deux ſabots . . .	0.	0.	2.
Circonférence des deux ſabots réunis, priſe ſur les pieds de devant.	0.	6.	10.
Circonférence priſe ſur les pieds de derrière.	0.	6.	5.

La longueur des inteſtins grêles du daim, dont les dimenſions ont été rapportées dans la table précédente, étoit de cinquante-deux pieds; le cœcum avoit un pied cinq pouces de long, le colon & le rectum pris enſemble

vingt-cinq pieds, de sorte que la longueur totale des intestins, à l'exception de celle du cœcum, étoit de soixante-dix-sept pieds. La daine, dont il a été fait mention pour les couleurs, étant plus petite que le daim, comme on l'a vû par les dimensions qui en ont été données, avoit aussi le canal intestinal plus court; la longueur des intestins grêles n'étoit que de trente-un pieds, le colon & le rectum n'avoient que dix-sept pieds de long, ce qui ne fait en tout que quarante-huit pieds.

Le daim pesoit cent cinquante-quatre livres; le foie avoit une couleur grise-rougeâtre au dehors, & brune-rougeâtre au dedans; son poids étoit de deux livres dix onces & deux gros. La rate avoit les mêmes couleurs que le foie; cependant celle du dedans étoit un peu plus foncée; elle pesoit sept onces six gros.

Le second lobe droit du poumon étoit fort court, & la scissure qui séparoit ceux du côté gauche ne s'étendoit pas jusqu'à la racine. Il s'est trouvé un grand os dans le cœur, comme dans celui du cerf, mais il n'y avoit qu'un cartilage dur à l'endroit du petit os.

Les sillons du palais étoient au nombre de quatorze. Le cerveau pesoit six onces & un demi-gros, & le cervelet sept gros soixante grains.

Le scrotum n'avoit que deux pouces de hauteur; les testicules n'étoient pas en entier hors de l'abdomen; ils avoient un pouce & demi de longueur, un pouce de largeur, &

neuf lignes d'épaiſſeur : le teſticule droit ſe trouvoit placé en partie au devant du gauche. La longueur des véſicules ſéminales étoit de deux pouces & demi, la largeur de onze lignes, & l'épaiſſeur de cinq lignes. Les proſtates avoient huit lignes de longueur, & trois lignes de diamètre, les deux priſes enſemble : la verge ne formoit aucun pli.

Les teſticules de la daine étoient gros comme des avelines, il paroiſſoit ſur le gauche deux corps glanduleux plus gros qu'une groſſe lentille, & un autre corps glanduleux ſur le teſticule droit. On voyoit dans les cornes de la matrice des reſtes de cotylédons de la largeur d'un gros pois.

Il n'y a pas moins de reſſemblance entre les os du daim & ceux du cerf, qu'entre les viſcères de ces deux animaux. Le ſquelette du daim *(pl. XXXI)* eſt compoſé des mêmes os que celui du cerf, & ces os ſont figurés & articulés de la même façon ; cependant le daim n'a point de crochets à la mâchoire ſupérieure, & l'os hyoïde diffère de celui du cerf en ce que les ſeconds os ſont plus courts à proportion de la longueur des autres. On peut juger de cette différence, & de celles qui conſiſtent dans la grandeur des autres os du daim relativement à ceux du cerf, par les dimenſions rapportées dans la table ſuivante, en les comparant à celles qui ſe trouvent dans la deſcription du cerf, *Tome XI, page 180 & ſuivantes.*

L'eſpace vuide qui eſt dans la tête décharnée du cerf, de chaque côté du chanfrein, ne manque pas dans celle du daim : cet eſpace a un pouce & demi de longueur, & huit lignes à l'endroit le plus large.

Le nombre des fauſſes vertèbres de l'os ſacrum & de la queue, étoit plus grand dans le daim que dans le cerf; car il y avoit cinq fauſſes vertèbres dans l'os ſacrum, & douze dans la queue.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête décharnée d'un daim, depuis le bout de la mâchoire ſupérieure juſqu'à l'entre-deux des prolongemens de l'os frontal qui porte le bois	0.	7.	6.
Largeur du muſeau	0.	1.	3.
Largeur de la tête, priſe à l'endroit des orbites	0.	4.	8.
Longueur de la mâchoire inférieure depuis l'extrémité des dents inciſives juſqu'au contour de ſes branches	0.	7.	6.
Hauteur de la face poſtérieure de la tête	0.	5.	0.
Largeur	0.	3.	6.
Largeur de la mâchoire inférieure au delà des dents inciſives	0.	1.	0.
Largeur à l'endroit des barres ...	0.	0.	8.
Hauteur des branches de la mâchoire inférieure juſqu'à l'apophyſe condyloïde	0.	2.	8.

	pieds.	pouc.	lign.
Hauteur juſqu'à l'apophyſe coronoïde	0.	4.	1.
Largeur à l'endroit du contour des branches	0.	1.	11.
Largeur des branches au deſſous de la grande échancrure	0.	1.	1.
Diſtance meſurée de dehors en dehors entre les contours des branches	0.	3.	2.
Diſtance entre les apophyſes condyloïdes	0.	2.	6.
Épaiſſeur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire ſupérieure . .	0.	0.	1.
Largeur de cette mâchoire à l'endroit des barres	0.	1.	7.
Longueur du côté ſupérieur	0.	3.	8.
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines	0.	3.	5.
Longueur de cette ouverture	0.	2.	2.
Largeur	0.	1.	2.
Longueur des os propres du nez . .	0.	3.	3.
Largeur à l'endroit le plus large . . .	0.	0.	8.
Largeur des orbites	0.	1.	6.
Hauteur	0.	1.	8.
Longueur du bois	1.	5.	0.
Circonférence de la meule	0.	5.	0.
Longueur des plus longues dents inciſives au dehors de l'os	0.	0.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur à l'extrémité	0.	0.	5.
Diſtance entre les dents inciſives & les mâchelières	0.	1.	11.
Longueur de la partie de la mâchoire ſupérieure qui eſt au devant des dents mâchelières	0.	2.	9.
Longueur des plus groſſes de ces dents au dehors de l'os	0.	0.	7.
Largeur	0.	0.	10.
Épaiſſeur	0.	0.	5.
Longueur des deux principales parties de l'os hyoïde	0.	3.	2.
Largeur à l'endroit le plus étroit. . .	0.	0.	2.
Longueur des ſeconds os	0.	0.	6.
Largeur	0.	0.	2.
Longueur des troiſièmes os	0.	0.	11.
Largeur	0.	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Longueur des branches de la fourchette	0.	1.	4.
Largeur dans le milieu	0.	0.	1.
Longueur du cou	1.	1.	0.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas	0.	0.	8.
Longueur d'un côté à l'autre	0.	1.	1.
Longueur des apophyſes tranſverſes de devant en arrière	0.	2.	6.
Largeur de la partie antérieure de la vertèbre	0.	2.	6.
Largeur de la partie poſtérieure . .	0.	3.	0.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la face supérieure . . .	0.	1.	10.
Longueur de la face inférieure . . .	0.	1.	2.
Longueur du corps de la seconde vertèbre	0.	2.	3.
Hauteur de l'apophyse épineuse . .	0.	0.	10.
Largeur	0.	2.	7.
Longueur du corps de la vertèbre la plus courte, qui est la septième.	0.	1.	1.
Hauteur de la plus longue apophyse épineuse, qui est celle de la septième vertèbre	0.	1.	4.
Sa plus grande largeur	0.	0.	8.
Sa plus grande épaisseur	0.	0.	$1\frac{1}{2}$.
Circonférence du cou, prise sur la sixième & la septième vertèbre, qui est l'endroit le plus gros . . .	0.	9.	0.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale, qui est composée des vertèbres dorsales	1.	2.	4.
Hauteur de l'apophyse épineuse de la première vertèbre	0.	2.	9.
Hauteur de celle de la troisième, qui est la plus longue	0.	2.	10.
Hauteur de celle de la dernière, qui est la plus courte	0.	1.	2.
Largeur de celle de la dernière, qui est la plus large	0.	0.	11.
Largeur de celle qui est la plus étroite	0.	0.	4.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps de la dernière vertèbre, qui eſt la plus longue.	0.	1.	2.
Longueur du corps de la première vertèbre, qui eſt la plus courte.	0.	0.	11.
Longueur des premières côtes . . .	0.	4.	10.
Hauteur du triangle qu'elles forment.	0.	3.	8.
Largeur à l'endroit le plus large. . .	0.	2.	3.
Longueur de la huitième côte, qui eſt la plus longue	0.	11.	3.
Longueur de la dernière des fauſſes côtes, qui eſt la plus courte . . .	0.	8.	3.
Largeur de la côte la plus large . . .	0.	0.	9.
Largeur de la plus étroite	0.	0.	2.
Longueur du ſternum	0.	11.	6.
Largeur du ſixième os, qui eſt le plus large	0.	1.	10.
Largeur du premier os, qui eſt le plus étroit	0.	0.	5.
Épaiſſeur du troiſième os, qui eſt le plus épais	0.	0.	6.
Épaiſſeur du ſeptième os, qui eſt le plus mince	0.	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Hauteur des apophyſes épineuſes des vertèbres lombaires	0.	1.	1.
Largeur de celle de la troiſième, qui eſt la plus large	0.	1.	3.
Largeur de celle de la dernière, qui eſt la plus étroite	0.	0.	11.
Longueur de l'apophyſe tranſverſe			

	pieds.	pouc.	lign.
de la quatrième vertèbre, qui est la plus longue	0.	1.	11.
Longueur du corps des vertèbres lombaires	0.	1.	1.
Longueur de l'os sacrum	0.	5.	0.
Largeur de la partie antérieure . . .	0.	3.	4.
Largeur de la partie postérieure . .	0.	0.	11.
Hauteur de l'apophyse épineuse de la première fausse vertèbre, qui est la plus longue	0.	1.	1.
Longueur de la première fausse vertèbre de la queue, qui est la plus longue	0.	1.	0.
Longueur de la dernière, qui est la plus courte	0.	0.	5.
Diamètre	0.	0.	$\frac{2}{3}$.
Longueur du côté supérieur de l'os de la hanche	0.	4.	1.
Hauteur de l'os, depuis le milieu de la cavité cotyloïde, jusqu'au milieu du côté supérieur	0.	5.	1.
Largeur au dessus de la cavité cotyloïde	0.	0.	10.
Diamètre de cette cavité	0.	1.	0.
Largeur de la branche de l'ischion, qui représente le corps de l'os . .	0.	1.	1.
Épaisseur	0.	0.	3.
Largeur des vraies branches prises ensemble	0.	0.	10.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la gouttière	0.	2.	6.
Largeur dans le milieu	0.	1.	11.
Profondeur de la gouttière	0.	1.	9.
Profondeur de l'échancrure de l'extrémité poftérieure	0.	1.	8.
Diftance entre les deux extrémités de l'échancrure, prife de dehors en dehors	0.	2.	9.
Longueur des trous ovalaires	0.	2.	0.
Largeur	0.	1.	0.
Largeur du baffin	0.	2.	7.
Hauteur	0.	3.	4.
Longueur de l'omoplate	0.	6.	11.
Longueur de fa bafe	0.	4.	6.
Longueur du côté poftérieur	0.	6.	10.
Longueur du côté antérieur	0.	6.	10.
Largeur de l'omoplate à l'endroit le plus étroit	0.	0.	11.
Hauteur de l'épine à l'endroit le plus élevé	0.	1.	1.
Diamètre de la cavité glénoïde	0.	1.	1.
Longueur de l'humerus	0.	6.	10.
Circonférence à l'endroit le plus petit	0.	2.	8.
Diamètre de la tête	0.	1.	4.
Largeur de la partie fupérieure	0.	1.	11.
Épaiffeur	0.	2.	6.
Largeur de la partie inférieure	0.	1.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Épaisseur	0.	1.	4.
Longueur de l'os du coude	0.	9.	0.
Épaisseur à l'endroit le plus épais.	0.	0.	1 $\frac{1}{2}$.
Hauteur de l'olécrane	0.	1.	9.
Largeur à l'extrémité	0.	1.	1.
Épaisseur à l'endroit le plus mince.	0.	0.	2.
Longueur de l'os du rayon	0.	7.	3.
Largeur de l'extrémité supérieure.	0.	1.	5.
Épaisseur sur le côté intérieur	0.	0.	8.
Épaisseur sur le côté extérieur	0.	0.	7.
Largeur du milieu de l'os	0.	0.	9.
Épaisseur	0.	0.	5.
Largeur de l'extrémité inférieure.	0.	1.	3.
Épaisseur	0.	1.	0.
Longueur du fémur	0.	8.	10.
Diamètre de la tête	0.	0.	11.
Diamètre du milieu de l'os	0.	0.	9.
Largeur de l'extrémité inférieure.	0.	1.	10.
Épaisseur	0.	2.	5.
Longueur des rotules	0.	1.	5.
Largeur	0.	1.	1.
Épaisseur	0.	0.	10.
Longueur du tibia	0.	10.	2.
Largeur de la tête	0.	2.	1.
Épaisseur	0.	2.	2.
Circonférence du milieu de l'os	0.	2.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur de l'extrémité inférieure à l'endroit des malléoles	0.	1.	2.
Épaiſſeur	0.	1.	0.
Hauteur du carpe	0.	0.	11.
Longueur du calcaneum	0.	3.	1.
Largeur	0.	0.	9.
Épaiſſeur à l'endroit le plus mince.	0.	0.	4.
Hauteur de l'os cunéiforme & du ſcaphoïde, pris enſemble	0.	0.	7.
Longueur des canons des jambes de devant.	0.	7.	2.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	1.	1.
Épaiſſeur	0.	0.	10.
Largeur du milieu de l'os	0.	0.	8.
Épaiſſeur	0.	0.	8.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	1.	1.
Épaiſſeur	0.	0.	9.
Longueur des canons des jambes de derrière	0.	8.	0.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	1.	0.
Épaiſſeur	0.	1.	1.
Largeur du milieu de l'os	0.	0.	6.
Épaiſſeur	0.	0.	9.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	1.	1.
Épaiſſeur	0.	0.	9.
Longueur des os des premières phalanges	0.	1.	7.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	0.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur de l'extrémité inférieure . .	o.	o.	6.
Épaiſſeur à l'endroit le plus mince.	o.	o.	4.
Longueur des os des ſecondes phalanges	o.	1.	1.
Largeur à l'endroit le plus étroit. . .	o.	o.	4.
Épaiſſeur à l'endroit le plus mince.	o.	o.	6.
Longueur des os des troiſièmes phalanges	o.	1.	5.
Largeur	o.	o.	5.
Épaiſſeur	o.	o.	9.





De Seve delin. LE DAIM Moitte Sculp



De Seve del. L. Le Grand Sculp.

LA DAINE

DESCRIPTION

DE LA PARTIE DU CABINET,

qui a rapport à l'Hiſtoire Naturelle

DU DAIM.

N.° DCIV.

Os du cœur de daim.

IL a été fait mention de cet os dans la deſcription du daim, *page 53.*

N.° DCV.

Le ſquelette d'un daim.

C'eſt celui qui a ſervi de ſujet pour la deſcription des os de cet animal : la longueur de ce ſquelette *(pl. XXXI)* eſt de quatre pieds, depuis le bout de la mâchoire ſupérieure juſqu'à l'extrémité poſtérieure de l'os ſacrum ; la tête a dix pouces de long, & un pied quatre pouces de circonférence, priſe au devant du bois & ſur les angles de la mâchoire inférieure. La circonférence du coffre eſt de deux pieds huit pouces à l'endroit le plus gros : le train de devant & celui de derrière ont deux pieds neuf pouces de hauteur. La longueur du bois eſt d'un pied ſept pouces :

les perches ont quatre pouces de circonférence au dessus de la meule, & la plus grande largeur des empaumures est de trois pouces quatre lignes. Il y a un pied quatre pouces & demi d'ouverture entre les extrémités du bois; chaque perche porte deux andouillers en avant, un en arrière, & autour de l'empaumure quatre andouillers très-petits, dont la plupart ne forment que des tubercules.

N.° DCVI.

L'os hyoïde d'un daim.

Cet os a été décrit avec ceux du daim, & ses dimensions se trouvent dans la table qui suit cette description, *page 57.*

N.° DCVII.

La tête d'un jeune daim avec une de ses dagues.

Cette tête a huit pouces huit lignes de longueur, depuis l'extrémité de la mâchoire supérieure jusqu'à l'occiput, & un pied deux pouces de circonférence prise au devant des dagues & sur les angles de la mâchoire inférieure. Les prolongemens de l'os du front qui portent les dagues ont environ un pouce de longueur, & deux pouces & demi de circonférence; la dague du côté gauche a été sciée à l'endroit de la meule; la dague du côté droit est lisse, elle a près de trois pouces de

longueur, & ſeulement quatorze lignes de circonférence dans le milieu ; celle de la meule eſt de plus de trois pouces & demi : cette partie eſt de figure fort irrégulière, elle a une pierrure aſſez groſſe ; la dague, au lieu d'être placée dans le milieu de la meule, ſe trouve ſur la partie extérieure.

N.° DCVIII.

Bois d'un daim de trois ans.

Les perches *(A B, fig. 1, pl. XXIX)* ont environ un pied deux pouces de longueur, & trois pouces & demi de circonférence au deſſus des meules *(C D)*; chaque perche porte deux andouillers *(E F G H)* en avant. Les empaumures *(I K)* n'ont que deux pouces à l'endroit le plus large ; celle du côté droit a deux andouillers *(L M)* bien formés ſur ſon bord poſtérieur, & il ne ſe trouve que deux tubercules *(N O)* ſur l'empaumure de la perche gauche.

N.° DCIX.

Bois d'un autre daim de trois ans.

Ce bois ne diffère de celui qui eſt rapporté ſous le N.° précédent, qu'en ce que l'empaumure de la perche droite porte trois petits andouillers ſur ſon bord poſtérieur, & que l'empaumure de la perche gauche en a un grand à ſa partie inférieure, & un petit à ſa partie ſupérieure.

N.° DCX.

Bois d'un daim de quatre ans.

Les perches ont environ un pied & demi de longueur, & quatre pouces & demi de circonférence au deſſus des meules; la largeur des empaumures *(A B, fig. 2, pl. XXIX)* eſt de deux pouces & demi à l'endroit le plus large, & il y a ſur chaque perche deux andouillers *(CDEF)* en avant, & un *(GH)* en arrière au deſſous de chacune des empaumures, qui ont de plus deux ou trois petits andouillers chacune ſur les bords poſtérieur & ſupérieur.

N.° DCXI.

Bois d'un autre daim de quatre ans.

L'andouiller poſtérieur de chacune des perches eſt plus court que ceux qui y correſpondent ſur le bois rapporté ſous le N.° précédent, mais la pluſpart des andouillers des empaumures ſont plus gros & plus longs; il y en a quatre ou cinq ſur chacune.

N.° DCXII.

Bois de daim.

Chaque perche a près de ſept pouces de circonférence auprès de la meule, & un pied & demi de longueur; elles portent deux andouillers en avant & un en arrière: celui de la perche droite eſt terminé par deux pointes.

Les empaumures ont environ un demi-pied dans leur plus grande largeur ; celle du côté gauche est divisée par une grande échancrure, & ne porte que trois andouillers & deux tubercules : il y a cinq andouillers & deux tubercules sur l'empaumure de la perche droite.

N.° DCXIII.

Autre bois de daim.

La circonférence des perches auprès des meules est d'environ cinq pouces, & la longueur d'un pied huit pouces ; elles ont chacune trois andouillers, deux en avant & un en arrière. La plus grande largeur des empaumures est de près de huit p uces ; elles ont chacune environ neuf andouillers, dont plusieurs ne sont marqués que par des tubercules ; celle de la perche gauche est divisée par une échancrure à proportion moins grande que l'échancrure dont il a été fait mention au N.° précédent.

N.° DCXIV.

Autre bois de daim.

Le mérain est à peu près aussi long & un peu plus gros que celui du bois rapporté sous le N.° précédent ; cependant les empaumures sont beaucoup moins larges, mais celle de la perche droite est divisée en deux parties par une échancrure très-profonde ; il sortoit du côté inférieur de la perche gauche au dessous

de l'empaumure, un gros andouiller qui a été caffé.

N.° DCXV.

Autre bois de daim.

La longueur des perches eſt d'environ un pied onze pouces, & la circonférence de près de ſix pouces auprès de la meule; il y a deux andouillers en avant ſur chaque perche, & un en arrière ſur celle du côté gauche, mais il a été caffé: les empaumures ſont beaucoup plus étendues que celles des deux bois rapportés ſous les N.os précédens, ſur-tout celle du côté gauche, qui a environ ſept pouces de largeur ſur un pied de longueur; elles ſont terminées par plusieurs petits andouillers qui varient pour le nombre, pour la figure & la poſition, comme ſur les autres bois de daim dont il a déjà été fait mention.

N.° DCXVI.

Bois d'un vieux daim.

Les perches ont deux pieds ſix lignes de longueur, & cinq pouces de circonférence au deſſus des meules: ce bois vient d'un daim fort vieux, car les perlures & les gouttières y ſont fort apparentes. Il a quatre andouillers *(A B C D, fig. 3, pl. XXIX)* en avant, & deux *(E F)* en arrière; les maîtres andouillers *(A C)* ont juſqu'à ſix pouces & demi de longueur, celle des empaumures eſt

d'un pied deux pouces, & la largeur de cinq à ſix pouces : l'empaumure *(G)* de la perche droite eſt terminée par ſept andouillers bien formés & bien rangés ; l'empaumure *(H)* de la perche gauche n'en porte que ſix, & ils ne ſont pas diſpoſés auſſi régulièrement.

N.° DCXVII.

Bois bizarre de daim.

Il vient d'un daim au moins auſſi vieux que le bois rapporté ſous le N.° précédent, à en juger ſeulement par les perlures & les gouttières ; mais les échancrures des empaumures ſont auſſi beaucoup plus profondes, & leurs andouillers plus longs. Ce bois en a quatre *(ABCD, fig. 1, pl. XXX)* en avant, & deux *(EF)* en arrière, dont l'un *(E)* eſt fourchu. Il ſort du bord antérieur de chacune des empaumures un andouiller *(GH)* fort long ; celui *(H)* de la perche gauche eſt terminé par deux branches. L'empaumure droite *(I)* porte cinq andouillers bien rangés, la gauche *(K)* en a auſſi cinq & deux tubercules. La longueur de chaque perche eſt d'un pied dix pouces, & la circonférence de cinq pouces huit lignes auprès des meules. Ce bois eſt bizarre en ce qu'il a au deſſus du maître andouiller ſur le côté intérieur de la perche gauche, un andouiller *(L)* ſurnuméraire, aſſez long & recourbé en arrière.

N.° DCXVIII.

Autre bois bizarre de daim.

Ce bois vient d'un vieux daim, à en juger par la perche droite *(A, fig. 2, pl. XXX)*, qui n'a de ſingulier que la courbure du maître andouiller *(B)* qui eſt replié en haut; mais la perche gauche *(C)* eſt très-difforme, & même la couronne *(D)* qui la porte ſemble avoir été écraſée & aplatie en devant & en arrière. Le maître andouiller *(E)* eſt beaucoup plus court que celui *(B)* de la perche droite, & il ſe trouve placé plus en dedans & dirigé en haut. Le reſte de la perche ne porte qu'un andouiller *(F)*, & un tubercule *(G)* près de ſon extrémité *(H)*; elle n'a point d'empaumure, & ſa longueur n'eſt que d'un pied trois pouces, tandis que celle de la perche droite eſt de deux pieds deux pouces.

N.° DCXIX.

Refait de daim.

Ce refait a été coupé dans les premiers temps de ſon accroiſſement; il eſt dans un bocal d'eſprit de vin: il vient du daim de couleur fauve qui a ſervi de ſujet pour la deſcription de cet animal, & il a été décrit *page 47.*

N.° DCXX.

Tête de daim avec un refait.

La peau de la tête a été deſſéchée ſur les os,

&



Buvée l'Ameriq. del. Moitte Sculp.


Fig. 2.
A
B
C
D
E
F
G
H
Fig. 1.
A
B
C
D
E
F
G
H
I
K
L



De Seve del. Lempereur Sculp.

& celle du col eſt montée ſur un moule de bois. On voit les dents, les oreilles ſont aſſez bien conſervées, & il y a des yeux d'émail dans les orbites. Le poil eſt reſté en partie ſur la peau & ſur le bois, car l'animal a été tué dans le temps du refait, qui avoit pris preſque tout ſon accroiſſement; il étoit auſſi dans un âge adulte.

N.° DCXXI.

Coupe d'un bois de daim.

Les couronnes & la partie inférieure des perches ont été ſciées longitudinalement; leur ſubſtance intérieure eſt très-dure & blanche, ſans qu'il paroiſſe aucune différence entre le cœur & l'écorce; mais on diſtingue la ſubſtance poreuſe & griſe du cœur dans une autre coupe tranſverſale qui a été faite au deſſous du ſecond andouiller de la perche gauche. L'empaumure a été diviſée par des coupes longitudinale & tranſverſale, de ſorte que l'on voit dans l'intérieur la ſubſtance poreuſe entre les deux écorces, comme le diploé des os du crâne entre les deux lames oſſeuſes. Ce bois vient d'un daim très-vieux; car il paroît que les empaumures portoient chacune juſqu'à neuf andouillers, dont pluſieurs ont été caſſés.



LE CHEVREUIL.*

LE cerf, comme le plus noble des habitans des bois, occupe dans les forêts les lieux ombragés par les cimes élevées des plus hautes fûtaies : le chevreuil, comme étant d'une eſpèce inférieure, ſe contente d'habiter ſous des

* Le Chevreuil; en Grec, Δορκάς; en Latin, *Capreolus, Capriolus;* en Italien, *Capriolo;* en Eſpagnol, *Zorlito, Cabronzillo montes;* en Portugais, *Cabra montes;* en Allemand, *Rehe;* en Anglois, *Rohe-Deer;* en Suédois, *Ra-Diur;* en Danois, *Raa-Diur;* en Écoſſois, *Roe-Buck.*

Dorcas, Ariſtotelis. *Caprea,* Plinii.

Capra, Capreolus ſive Dorcas, Geſner. *Icon. animal. quadr. pag. 64.*

Capriolus, Jonſton. *Hiſt. animal. quadr. tab. 33.*

Dorcas Scotiæ perfamiliaris, Charleton. *de different. animal. pag. 9, 12.*

Caprea, Plinii. *Capreolus vulgò, Cervulus ſilveſtris ſeptentrionalis noſtras,* Ray. *Synop. animal. quadr. pag. 89.*

Cervus cornibus ramoſis, teretibus, erectis. Linn.

Cervus minimus, Capreolus, Cervulus, Caprea; cornibus brevibus ramoſis, annuatim deciduis. Klein. *Quadr. Hiſt. Nat. pag. 24.*

ſambris plus bas, & ſe tient ordinairement dans le feuillage épais des plus jeunes taillis; mais s'il a moins de nobleſſe, moins de force, & beaucoup moins de hauteur de taille, il a plus de grace, plus de vivacité, & même plus de courage que le cerf*; il eſt plus gai, plus leſte, plus éveillé; ſa forme eſt plus arrondie, plus élégante, & ſa figure plus agréable; ſes yeux ſur-tout ſont plus beaux, plus brillans, & paroiſſent animés d'un ſentiment plus vif; ſes membres ſont plus ſouples, ſes mouvemens plus preſtes, & il bondit, ſans effort, avec autant de force que de légèreté. Sa robe eſt toûjours propre, ſon poil net & luſtré; il ne ſe roule jamais dans la fange comme le cerf; il ne ſe plaît que dans les pays les plus élevés, les plus ſecs, où l'air eſt le plus pur; il eſt encore plus ruſé, plus adroit à ſe dérober, plus difficile à ſuivre; il a plus

* Lorſque les faons ſont attaqués, le chevreuil qui les reconnoît pour être à lui, prend leur défenſe; & quoique ce ſoit un animal aſſez petit, il eſt aſſez fort pour battre un jeune cerf & le faire fuir. *Nouveau Traité de la Venerie*, Paris, 1750, page 178.

de fineſſe, plus de reſſources d'inſtinct. Car quoiqu'il ait le déſavantage mortel de laiſſer après lui des impreſſions plus fortes, & qui donnent aux chiens plus d'ardeur & plus de véhémence d'appétit que l'odeur du cerf, il ne laiſſe pas de ſavoir ſe ſouſtraire à leur pourſuite par la rapidité de ſa première courſe, & par ſes détours multipliés; il n'attend pas, pour employer la ruſe, que la force lui manque; dès qu'il ſent, au contraire, que les premiers efforts d'une fuite rapide ont été ſans ſuccès, il revient ſur ſes pas, retourne, revient encore, & lorſqu'il a confondu par ſes mouvemens oppoſés la direction de l'aller avec celle du retour, lorſqu'il a mêlé les émanations préſentes avec les émanations paſſées, il ſe ſépare de la terre par un bond, & ſe jetant à côté, il ſe met ventre à terre, & laiſſe, ſans bouger, paſſer près de lui la troupe entière de ſes ennemis ameutés.

Il diffère du cerf & du daim par le naturel, par le tempérament, par les mœurs, & auſſi par preſque toutes les habitudes de nature : au lieu de ſe mettre en hardes comme eux, & de marcher

par grandes troupes, il demeure en famille; le père, la mère & les petits vont ensemble, & on ne les voit jamais s'associer avec des étrangers; ils sont aussi constans dans leurs amours que le cerf l'est peu; comme la chevrette produit ordinairement deux faons, l'un mâle & l'autre femelle, ces jeunes animaux, élevés, nourris ensemble, prennent une si forte affection l'un pour l'autre, qu'ils ne se quittent jamais, à moins que l'un des deux n'ait éprouvé l'injustice du sort, qui ne devroit jamais séparer ce qui s'aime; & c'est attachement encore plustôt qu'amour, car quoiqu'ils soient toûjours ensemble, ils ne ressentent les ardeurs du rut qu'une seule fois par an, & ce temps ne dure que quinze jours; c'est à la fin d'octobre qu'il commence, & il finit avant le 15 de novembre. Ils ne sont point alors chargés, comme le cerf, d'une venaison surabondante; ils n'ont point d'odeur forte, point de fureur, rien en un mot qui les altère, & qui change leur état; seulement ils ne souffrent pas que leurs faons restent avec eux pendant ce temps; le père

les chaſſe, comme pour les obliger à céder leur place à d'autres qui vont venir, & à former eux-mêmes une nouvelle famille ; cependant, après que le rut eſt fini, les faons reviennent auprès de leur mère, & ils y demeurent encore quelque temps, après quoi ils la quittent pour toûjours, & vont tous deux s'établir à quelque diſtance des lieux où ils ont pris naiſſance.

La chevrette porte cinq mois & demi, elle met bas vers la fin d'avril, ou au commencement de mai. Les biches, comme nous l'avons dit, portent plus de huit mois, & cette différence ſeule ſuffiroit pour prouver que ces animaux ſont d'une eſpèce aſſez éloignée pour ne pouvoir jamais ſe rapprocher, ni ſe mêler, ni produire enſemble une race intermédiaire : par ce rapport, auſſi-bien que par la figure & par la taille, ils ſe rapprochent de l'eſpèce de la chèvre autant qu'ils s'éloignent de l'eſpèce du cerf ; car la chèvre porte à peu près le même temps, & le chevreuil peut être regardé comme une chèvre ſauvage, qui ne vivant que de bois, porte du bois

au lieu de cornes. La chevrette ſe ſépare du chevreuil lorſqu'elle veut mettre bas; elle ſe recèle dans le plus fort du bois pour éviter le loup, qui eſt ſon plus dangereux ennemi. Au bout de dix ou douze jours les jeunes faons ont déjà pris aſſez de force pour la ſuivre: lorſqu'elle eſt menacée de quelque danger, elle les cache dans quelque endroit fourré, elle fait face, ſe laiſſe chaſſer pour eux; mais tous ſes ſoins n'empêchent pas que les hommes, les chiens, les loups, ne les lui enlèvent ſouvent: c'eſt-là leur temps le plus critique, & celui de la grande deſtruction de cette eſpèce, qui n'eſt déjà pas trop commune: j'en ai la preuve par ma propre expérience. J'habite ſouvent une campagne dans un pays *, dont les chevreuils ont une grande réputation; il n'y a point d'années qu'on ne m'apporte au printemps pluſieurs faons, les uns vivans pris par les hommes, d'autres tués par les chiens; en ſorte que ſans compter ceux que les loups dévorent, je vois qu'on en détruit plus dans le ſeul mois de mai, que dans le cours de tout

* A Montbard en Bourgogne.

le reſte de l'année: & ce que j'ai remarqué depuis plus de vingt-cinq ans, c'eſt que comme s'il y avoit en tout un équilibre parfait entre les cauſes de deſtruction & de renouvellement, ils ſont toûjours, à très-peu près, en même nombre dans les mêmes cantons. Il n'eſt pas difficile de les compter, parce qu'ils ne ſont nulle part bien nombreux, qu'ils marchent en famille, & que chaque famille habite ſéparément; en ſorte que, par exemple, dans un taillis de cent arpens, il y en aura une famille, c'eſt-à-dire, trois, quatre ou cinq; car la chevrette, qui produit ordinairement deux faons, quelquefois n'en fait qu'un, & quelquefois en fait trois, quoique très-rarement. Dans un autre canton, qui ſera du double plus étendu, il y en aura ſept ou huit, c'eſt-à-dire, deux familles; & j'ai obſervé que dans chaque canton cela ſe ſoûtient toûjours au même nombre, à l'exception des années où les hivers ont été trop rigoureux & les neiges abondantes & de longue durée; ſouvent alors la famille entière eſt détruite, mais dès l'année ſuivante il en revient une

autre, & les cantons qu'ils aiment de préférence, ſont toûjours à peu près également peuplés. Cependant on prétend qu'en général le nombre en diminue, & il eſt vrai qu'il y a des provinces en France où l'on n'en trouve plus; que quoique communs en Écoſſe, il n'y en a point en Angleterre; qu'il n'y en a que peu en Italie; qu'ils ſont bien plus rares en Suède * qu'ils ne l'étoient autrefois, &c. mais cela pourroit venir, ou de la diminution des forêts, ou de l'effet de quelque grand hiver, comme celui de 1709, qui les fit preſque tous périr en Bourgogne, en ſorte qu'il s'eſt paſſé pluſieurs années avant que l'eſpèce ſe ſoit rétablie: d'ailleurs ils ne ſe plaiſent pas également dans tous les pays, puiſque dans le même pays ils affectent encore des lieux particuliers; ils aiment les collines ou les plaines élevées au deſſus des montagnes; ils ne ſe tiennent pas dans la profondeur des forêts, ni dans le milieu des bois d'une vaſte étendue; ils occupent plus volontiers les pointes des bois qui ſont environnées de terres

* *Lin. Faun. Suec.*

labourables, les taillis clairs & en mauvais terrein, où croiſſent abondamment la bourgène, la ronce, &c.

Les faons reſtent avec leurs père & mère huit ou neuf mois en tout, & lorſqu'ils ſe ſont ſéparés, c'eſt-à-dire, vers la fin de la première année de leur âge, leur première tête commence à paroître ſous la forme de deux dagues beaucoup plus petites que celles du cerf, mais ce qui marque encore une grande différence entre ces animaux, c'eſt que le cerf ne met bas ſa tête qu'au printemps, & ne la refait qu'en été, au lieu que le chevreuil la met bas à la fin de l'automne, & la refait pendant l'hiver. Pluſieurs cauſes concourent à produire ces effets différens. Le cerf prend en été beaucoup de nourriture, il ſe charge d'une abondante venaiſon, enſuite il s'épuiſe par le rut au point qu'il lui faut tout l'hiver pour ſe rétablir & pour reprendre ſes orces; loin donc qu'il y ait alors aucune ſurabondance, il y a diſette & défaut de ſubſtance, & par conſéquent ſa tête ne peut pouſſer qu'au printemps, lorſqu'il a repris aſſez de

nourriture pour qu'il y en ait de ſuperflue. Le chevreuil au contraire, qui ne s'épuiſe pas tant, n'a pas beſoin d'autant de réparation; & comme il n'eſt jamais chargé de venaiſon, qu'il eſt toûjours preſque le même, que le rut ne change rien à ſon état, il a dans tous les temps la même ſurabondance; en ſorte qu'en hiver même, & peu de temps après le rut, il met bas ſa tête, & la refait. Ainſi, dans tous ces animaux, le ſuperflu de la nourriture organique, avant de ſe déterminer vers les réſervoirs ſéminaux, & de former la liqueur ſéminale, ſe porte vers la tête, & ſe manifeſte à l'extérieur par la production du bois, de la mème manière que dans l'homme le poil & la barbe annoncent & précèdent la liqueur ſéminale; & il paroît que ces productions, qui ſont, pour ainſi dire, végétales, ſont formées d'une matière organique, ſurabondante, mais encore imparfaite & mêlée de parties brutes, puiſqu'elles conſervent dans leur accroiſſement & dans leur ſubſtance, les qualités du végétal; au lieu que la liqueur ſéminale, dont la

production est plus tardive, est une matière purement organique, entièrement dépouillée des parties brutes, & parfaitement assimilée au corps de l'animal.

Lorsque le chevreuil a refait sa tête, il touche au bois, comme le cerf, pour la dépouiller de la peau dont elle est revêtue, & c'est ordinairement dans le mois de mars, avant que les arbres commencent à pousser; ce n'est donc pas la sève du bois qui teint la tête du chevreuil : cependant elle devient brune à ceux qui ont le pélage brun, & jaune à ceux qui sont roux, car il y a des chevreuils de ces deux pélages, & par conséquent cette couleur du bois ne vient, comme je l'ai dit *, que de la nature de l'animal & de l'impression de l'air. A la seconde tête, le chevreuil porte déjà deux ou trois andouillers sur chaque côté; à la troisième, il en a trois ou quatre; à la quatrième, quatre ou cinq, & il est bien rare d'en trouver qui en aient davantage : on reconnoit seulement qu'ils sont vieux chevreuils,

* *Voyez* ci-devant l'histoire du cerf.

à l'épaiſſeur du mérain, à la largeur de la meule, à la groſſeur des perlures, &c. Tant que leur tête eſt molle, elle eſt extrêmement ſenſible : j'ai été témoin d'un coup de fuſil, dont la balle coupa net l'un des côtés du refait de la tête qui commençoit à pouſſer; le chevreuil fut ſi fort étourdi du coup, qu'il tomba comme mort : le tireur qui en étoit près, ſe jeta deſſus & le ſaiſit par le pied, mais le chevreuil ayant repris tout d'un coup le ſentiment & les forces, l'entraîna par terre à plus de trente pas dans le bois, quoique ce fût un homme très-vigoureux; enfin ayant été achevé d'un coup de couteau, nous vimes qu'il n'avoit eu d'autre bleſſure que le refait coupé par la balle. L'on ſait d'ailleurs que les mouches ſont une des plus grandes incommodités du cerf : lorſqu'il refait ſa tête, il ſe recèle alors dans le plus fort du bois où il y a le moins de mouches, parce qu'elles lui ſont inſupportables lorſqu'elles s'attachent à ſa tête naiſſante; ainſi, il y a une communication intime entre les parties molles de ce bois vivant, & tout le ſyſtème nerveux du corps de

l'animal. Le chevreuil, qui n'a pas à craindre les mouches, parce qu'il refait ſa tête en hiver, ne ſe recèle pas, mais il marche avec précaution, & porte la tête baſſe pour ne pas toucher aux branches.

Dans le cerf, le daim & le chevreuil, l'os frontal a deux apophyſes, ou éminences, ſur leſquelles porte le bois; ces deux éminences oſſeuſes commencent à pouſſer à cinq ou ſix mois, & prennent en peu de temps leur entier accroiſſement; & loin de continuer à s'élever davantage à meſure que l'animal avance en âge, elles s'abaiſſent & diminuent de hauteur chaque année; en ſorte que les meules, dans un vieux cerf ou dans un vieux chevreuil, appuient d'aſſez près ſur l'os frontal, dont les apophyſes ſont devenues fort larges & fort courtes: c'eſt même l'indice le plus ſûr pour reconnoître l'âge avancé dans tous ces animaux. Il me ſemble que l'on peut aiſément rendre raiſon de cet effet, qui d'abord paroît ſingulier, mais qui ceſſe de l'être ſi l'on fait attention que le bois qui porte ſur cette éminence, preſſe ce point d'appui pendant tout le temps de ſon

accroiſſement ; que par conſéquent il le comprime avec une grande force tous les ans, pendant pluſieurs mois : & comme cet os, quoique dur, ne l'eſt pas plus que les autres os, il ne peut manquer de céder un peu à la force qui le comprime, en ſorte qu'il s'élargit, ſe rabaiſſe & s'aplatit toûjours de plus en plus par cette même compreſſion réitérée à chaque tête que forment ces animaux. Et c'eſt ce qui fait que quoique les meules & le mérain groſſiſſent toûjours, & d'autant plus que l'animal eſt plus âgé, la hauteur de la tête & le nombre des andouillers diminuent ſi fort, qu'à la fin, lorſqu'ils parviennent à un très-grand âge, ils n'ont plus que deux groſſes dagues (comme on le peut voir dans la *planche XXI, fig. 2*) ou des têtes bizarres & contrefaites, dont le mérain eſt fort gros, & dont les andouillers ſont très-petits.

Comme la chevrette ne porte que cinq mois & demi, & que l'accroiſſement du jeune chevreuil eſt plus prompt que celui du cerf, la durée de ſa vie eſt plus courte, & je ne crois pas qu'elle s'étende à plus de douze ou quinze ans

tout au plus. J'en ai élevé plusieurs, mais je n'ai jamais pû les garder plus de cinq ou six ans; ils sont très-délicats sur le choix de la nourriture; ils ont besoin de mouvement, de beaucoup d'air, de beaucoup d'espace, & c'est ce qui fait qu'ils ne résistent que pendant les premières années de leur jeunesse aux inconvéniens de la vie domestique: il leur faut une femelle, & un parc de cent arpens, pour qu'ils soient à leur aise: on peut les apprivoiser, mais non pas les rendre obéissans, ni même familiers; ils retiennent toûjours quelque chose de leur naturel sauvage; ils s'épouvantent aisément, & ils se précipitent contre les murailles avec tant de force, que souvent ils se cassent les jambes. Quelque privés qu'ils puissent être, il faut s'en défier; les mâles sur-tout sont sujets à des caprices dangereux, à prendre certaines personnes en aversion, & alors ils s'élancent & donnent des coups de tête assez forts pour renverser un homme, & ils le foulent encore avec les pieds lorsqu'ils l'ont renversé. Les chevreuils ne raient pas si fréquemment, ni d'un

cri auſſi fort que le cerf; les jeunes ont une petite voix, courte & plaintive *mi.... mi,* par laquelle ils marquent le beſoin qu'ils ont de nourriture: ce ſon eſt aiſé à imiter, & la mère trompée par l'appeau arrive juſque ſous le fuſil du chaſſeur.

En hiver, les chevreuils ſe tiennent dans les taillis les plus fourrés, & ils vivent de ronces, de genêt, de bruyère & de chatons de coudrier, de marſaule, &c. Au printemps, ils vont dans les taillis plus clairs, & broutent les boutons & les feuilles naiſſantes de preſque tous les arbres: cette nourriture chaude fermente dans leur eſtomac, & les enivre de manière qu'il eſt alors très-aiſé de les ſurprendre; ils ne ſavent où ils vont, ils ſortent même aſſez ſouvent hors du bois, & quelquefois ils approchent du bétail & des endroits habités. En été, ils reſtent dans les taillis élevés; & n'en ſortent que rarement pour aller boire à quelque fontaine, dans les grandes ſéchereſſes; car pour peu que la roſée ſoit abondante, ou que les feuilles ſoient mouillées de la pluie, ils ſe paſſent de

boire. Ils cherchent les nourritures les plus fines, ils ne viandent pas avidement comme le cerf, ils ne broutent pas indifféremment toutes les herbes, ils mangent délicatement, & ils ne vont que rarement aux gaignages, parce qu'ils préfèrent la bourgène & la ronce aux grains & aux légumes.

La chair de ces animaux eſt, comme l'on ſait, excellente à manger, cependant il y a beaucoup de choix à faire; la qualité dépend principalement du pays qu'ils habitent, & dans le meilleur pays il s'en trouve encore de bons & de mauvais: les bruns ont la chair plus fine que les roux; tous les chevreuils mâles qui ont paſſé deux ans, & que nous appelons vieux Brocards, ſont durs & d'aſſez mauvais goût: les chevrettes, quoique du même âge, ou plus âgées, ont la chair plus tendre; celle des faons, lorſqu'ils ſont trop jeunes, eſt mollaſſe, mais elle eſt parfaite lorſqu'ils ont un an ou dix-huit mois; ceux des pays de plaines & de vallées ne ſont pas bons; ceux des terreins humides ſont encore plus mauvais; ceux qu'on élève dans des

parcs ont peu de goût; enfin il n'y a de bien bons chevreuils que ceux des pays ſecs & élevés, entrecoupés de collines, de bois, de terres labourables, de friches, où ils ont autant d'air, d'eſpace, de nourriture, & même de ſolitude, qu'il leur en faut; car ceux qui ont été ſouvent inquiétés ſont maigres, & ceux que l'on prend après qu'ils ont été courus ont la chair inſipide & flétrie.

Cette eſpèce, qui eſt moins nombreuſe que celle du cerf, & qui eſt même fort rare dans quelques parties de l'Europe, paroît être beaucoup plus abondante en Amérique. Ici nous n'en connoiſſons que deux variétés, les roux qui ſont les plus gros, & les bruns qui ont une tache blanche au derrière, & qui ſont les plus petits; & comme il s'en trouve dans les pays ſeptentrionaux auſſi-bien que dans les contrées méridionales de l'Amérique, on doit préſumer qu'ils diffèrent les uns des autres peut-être plus qu'ils ne diffèrent de ceux d'Europe: par exemple, ils ſont extrêmement communs à la

Louiſiane[a], & ils y ſont plus grands qu'en France ; ils ſe retrouvent au Breſil, car l'animal que l'on appelle *Cujuacu-apara* ne diffère pas plus de notre chevreuil, que le cerf de Canada diffère de notre cerf; il y a ſeulement quelque différence dans la forme de leur bois, comme on peut le voir dans la planche du cerf de Canada, donnée par M. Pérault, & dans la *planche XXXVII, fig. 1 & 2,* où nous avons fait repréſenter deux bois de ces chevreuils du Breſil, que nous avons aiſément reconnus par la deſcription & la figure qu'en a données Piſon. « Il y a, dit-il, [b] au Breſil des eſpèces de » chevreuils dont les uns n'ont point de » cornes & s'appellent *Cujuacu-été,* & » les autres ont des cornes & s'appellent » *Cujuacu-apara :* ceux-ci, qui ont des

[a] On fait auſſi beaucoup d'uſage, à la Louiſiane, de la chair de chevreuil : cet animal y eſt un peu plus grand qu'en Europe, & porte des cornes ſemblables à celles du cerf, mais il n'en a pas le poil ni la couleur ; il ſert aux habitans ainſi que le mouton ailleurs. *Mém. ſur la Louiſiane,* par M. Dumont, *tome I, page 75.*

[b] *Piſon. Hiſt. Braſil. pag. 98,* où l'on en voit auſſi la figure.

cornes, ſont plus petits que les autres; «
les poils ſont luiſans, polis, mêlés «
de brun & de blanc, ſur-tout quand «
l'animal eſt jeune, car le blanc s'efface «
avec l'âge. Le pied eſt diviſé en deux «
ongles noirs, ſur chacun deſquels il y «
en a un plus petit qui eſt comme «
ſuperpoſé; la queue courte, les yeux «
grands & noirs, les narines ouvertes, les «
cornes médiocres, à trois branches, & «
qui tombent tous les ans; les femelles «
portent cinq ou ſix mois: on peut les «
apprivoiſer, &c. Margrave ajoûte que «
l'*Apara* a des cornes à trois branches, «
& que la branche inférieure de ces «
cornes eſt la plus longue, & ſe diviſe «
en deux ». L'on voit bien par ces deſcriptions, que l'*Apara* n'eſt qu'une variété de l'eſpèce de nos chevreuils, & Ray ſoupçonne * que le *Cujuacu-été* n'eſt pas d'une eſpèce différente de celle du *Cujuacu-apara*, & que celui-ci eſt le mâle, & l'autre la femelle. Je ſerois tout-à-fait de ſon avis, ſi Piſon ne diſoit pas préciſément que ceux qui ont des cornes ſont plus petits que les autres:

* *Ray. Synopſ. animal. quadr. pag. 90.*

il ne me paroît pas probable que les femelles ſoient plus groſſes que les mâles, dans cette eſpèce, au Breſil, puiſqu'ici elles ſont plus petites. Ainſi, en même temps que nous croyons que le *Cujuacu-apara* n'eſt qu'une variété de notre chevreuil, à laquelle on doit même rapporter le *Capreolus marinus* de Jonſton, nous ne déciderons rien ſur ce que peut être le *Cujuacu-été,* juſqu'à ce que nous en ſoyons mieux informés.



DESCRIPTION
DU CHEVREUIL.

LE nom du chevreuil & celui de la chevrette donneroient une fauſſe idée de ces animaux, ſi l'on croyoit qu'ils euſſent plus de rapports avec les boucs & les chèvres qu'avec aucun autre animal, parce que leurs noms ſont dérivés de celui de la chèvre. Il eſt vrai que le chevreuil & la chevrette ruminent, qu'ils ont le pied fourchu comme le bouc & la chevre, & qu'ils ſont à peu-près de la même grandeur; mais le chevreuil porte un bois comme le cerf, & non pas des cornes comme le bouc: cette différence eſt eſſentielle, & rend le chevreuil beaucoup plus reſſemblant au cerf, au daim, au renne & à l'élan, qu'au bouc, & à aucun des autres animaux qui ont des cornes; quoiqu'il s'en trouve pluſieurs parmi ceux-ci qui ſont à peu-près de la même taille que le chevreuil, tandis que les quatre autres ſont plus grands.

Le chevreuil eſt beaucoup plus petit que le cerf, mais il lui reſſemble plus qu'à tout autre animal, par la conformation des parties extérieures & intérieures. Le cerf & le chevreuil diffèrent moins entre eux que des animaux de même eſpèce, tels que les chiens barbets & les danois, & même que les grands

& les petits barbets, ou les grands & les petits danois. Cependant le chevreuil n'a point de larmiers comme le cerf, & sa queue ne paroît pas au dehors; il a encore d'autres différences dans les proportions du corps, comme on le verra par les dimensions rapportées dans la table suivante.

Tous les faons de chevreuil portent la livrée en naissant, comme les faons de cerf & la plupart de ceux de daim. Le chevreuil a des dagues, comme le cerf & le daim, lorsqu'il est dans sa seconde année, & on le nomme daguet ou brocard; à la troisième année, chaque perche jette un andouiller en avant, à environ trois pouces au dessus de la meule; ensuite elles ont chacune un second andouiller en arrière, à deux pouces, pour l'ordinaire, au dessus du premier: dans les années suivantes, il paroît encore d'autres andouillers. Lorsqu'il y en a huit ou dix, c'est-à-dire, quatre ou cinq sur chaque perche, on donne à l'animal le nom de chevreuil de dix corps; alors il est vieux, mais quoique vieux, il n'a souvent pas le nombre complet de dix andouillers; dans ce cas, on reconnoît l'âge par la grosseur des perlures, la largeur & l'épaisseur des meules, &c.

Le bois du chevreuil est, à proportion de la grosseur & de la hauteur de l'animal, moins grand que celui du cerf; la partie inférieure des perches suit à peu-près la direction des prolongemens de l'os frontal sur

la

la longueur d'environ un pouce ; plus haut elles ſont inclinées en dehors juſqu'au premier andouiller ; la portion de chaque perche qui ſe trouve depuis cet andouiller juſqu'au ſecond penche en arrière, & l'extrémité s'étend en haut ; le premier andouiller eſt ordinairement vertical, & le ſecond horizontal. Il y a plus de gouttières ſur le bois du chevreuil que ſur celui du cerf, mais les perlures ne ſont bien apparentes que ſur les côtés intérieur & poſtérieur de la partie inférieure des perches. Au reſte, on peut remarquer beaucoup de variétés dans le diamètre & dans la longueur & la direction du mérain & des andouillers, dans la groſſeur & l'élévation des pierrures du bois de chevreuil conſidéré ſur différens individus, indépendamment des défauts de conformation qui ſont cauſés par divers accidens *.

Sur la plus grande partie du corps du chevreuil & de la chevrette, le poil eſt de couleur cendrée depuis la racine juſqu'à une certaine longueur plus ou moins grande, & le reſte a une couleur fauve : les poils étant ſerrés ou couchés les uns contre les autres, on ne voit que la couleur fauve, lorſque la couleur cendrée n'occupe qu'environ la moitié de la longueur de chaque poil ; mais ſi elle s'étend plus loin, elle paroît avec la couleur fauve

* *Voyez* la deſcription particulière de pluſieurs bois de chevreuil, dans la deſcription de la partie du Cabinet qui a rapport à l'Hiſtoire Naturelle de cet animal.

qui eſt à l'extrémité des poils, & même elle domine ſur le fauve.

Un chevreuil *(planche XXXII)* & une chevrette pris dans le parc de Verſailles au mois de juillet, étoient de couleur fauve ſur tout le corps, à l'exception de la tête où il y avoit d'autres couleurs. Le menton étoit blanc, de même que la partie de la lèvre ſupérieure qui eſt au deſſous de chacun des naſeaux; la lèvre inférieure avoit un bord noir ſur la partie antérieure de la bouche, & étoit entièrement noire ſur les côtés : cette couleur s'étendoit ſur la partie correſpondante de la lèvre ſupérieure juſqu'aux naſeaux. Le chanfrein, le ſommet de la tête & la face extérieure des oreilles, étoient bruns & mêlés de blanc & de fauve, parce qu'il y avoit du blanc ou du fauve à l'extrémité des poils; ceux qui ſe trouvoient dans les oreilles étoient de couleur blanche ſale, ou fauve claire. Le deſſus du cou, des épaules, des côtés du corps & des cuiſſes, leur côté poſtérieur au deſſus du jarret, le dos & la croupe, avoient une couleur fauve foncée; quoique le poil de toutes ces parties fût de couleur cendrée depuis la racine juſqu'à environ la moitié de la longueur, on ne voyoit que la couleur fauve qui s'étendoit ſur l'autre moitié juſqu'à l'extrémité. Le reſte du corps & les jambes étoient de couleur fauve claire, & preſque blancheâtre ſur les aiſſelles, le ventre & les aînes. Le chevreuil peſoit cinquante-deux livres;

ſes dimenſions ſont dans la table ſuivante. La chevrette étoit à peu près de même taille.

Une chevrette *(pl. XXXIII)* priſe dans les bois de Monbard au mois de février, peſoit quarante-trois livres, & avoit trois pieds deux pouces de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus; la hauteur du train de devant étoit de deux pieds, & le corps avoit deux pieds cinq pouces de circonférence à l'endroit le plus gros. La plus grande partie du corps de cet animal étoit de couleur fauve, mêlée d'une teinte de couleur cendrée, qui étoit beaucoup plus apparente lorſqu'on regardoit cette chevrette par derrière que lorſqu'on la voyoit par devant: chaque poil avoit une couleur cendrée claire depuis la racine juſqu'à deux ou trois lignes au deſſous de la pointe qui étoit brune, & il y avoit au deſſous du brun une couleur fauve, qui s'étendoit ſur la longueur d'environ une ligne, & plus bas, une teinte de cendrée noirâtre; la couleur du dos étoit moins fauve & plus cendrée que celle des côtés du corps où le fauve dominoit, de même que ſur le ventre & ſur la poitrine; le poil avoit une couleur fauve d'un bout à l'autre derrière les oreilles, à la baſe, ſous les aiſſelles & entre les cuiſſes. La lèvre ſupérieure étoit noire, & cette couleur s'étendoit juſqu'au deſſus des naſeaux; il y avoit auſſi du noir ſur la lèvre inférieure, près des coins de la bouche: on voyoit ſous le col deux bandes blanches mêlées de gris, l'une

près de la gorge & l'autre plus bas. L'anus & la vulve étoient au milieu d'une autre tache blanche beaucoup plus large, qui s'étendoit des deux côtés à environ trois pouces de diſtance, & ſeulement à un pouce au deſſus de l'anus. La partie poſtérieure des cuiſſes avoit une couleur fauve très-foncée. Les broſſes, qui étoient, comme celles du cerf, ſur la partie ſupérieure de la face extérieure des canons des jambes de derrière, avoient une couleur cendrée plus foncée que celle du reſte des jambes. J'ai obſervé, en Bourgogne, pluſieurs autres chevrettes, & beaucoup de chevreuils, qui avoient tous à très-peu près les mêmes couleurs que la chevrette qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier d'un chevreuil, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau jusqu'à l'anus	3.	5.	6.
Hauteur du train de devant	2.	2.	6.
Hauteur du train de derrière	2.	6.	0.
Longueur de la tête, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine du bois	0.	6.	0.
Circonférence du bout du muſeau, priſe derrière les naſeaux	0.	5.	0.
Contour de la bouche	0.	5.	0.
Diſtance entre les angles de la mâchoire inférieure	0.	2.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Distance entre les naseaux en bas. .	o.	o.	5 ½.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	o.	1.	0.
Distance entre les deux paupières, lorsqu'elles sont ouvertes	o.	o.	7.
Distance entre l'angle antérieur & le bout des lèvres	o.	4.	3.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille.	o.	2.	8.
Distance entre les angles antérieurs des yeux, mesurée en ligne droite.	o.	2.	6.
Circonférence de la tête, prise au devant du bois	1.	1.	6.
Longueur des oreilles.	o.	5.	o.
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure.	o.	3.	8.
Distance entre les oreilles & le bois.	o.	1.	4.
Distance entre les deux oreilles, prise au bas.	o.	1.	6.
Longueur du cou	o.	11.	o.
Circonférence près de la tête. . . .	o.	11.	6.
Circonférence près des épaules. . . .	1.	3.	6.
Hauteur.	o.	5.	o.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant	2.	o.	o.
Circonférence à l'endroit le plus gros.	2.	2.	6.
Circonférence devant les jambes de derrière.	1.	8.	6.
Longueur du bras, depuis le coude			

	pieds.	pouc.	lign.
jusqu'au genou	o.	8.	o.
Circonférence à l'endroit le plus gros	o.	7.	6.
Circonférence du genou	o.	3.	6.
Longueur du canon	o.	6.	6.
Circonférence à l'endroit le plus mince	o.	2.	3.
Circonférence du boulet	o.	3.	7.
Longueur du paturon	o.	1.	6.
Circonférence du paturon	o.	4.	o.
Circonférence de la couronne	o.	3.	6.
Hauteur depuis le bas du pied jusqu'au genou	o.	6.	o.
Distance depuis le coude jusqu'au garrot	o.	11.	o.
Distance depuis le coude jusqu'au bas du pied	1.	4.	6.
Longueur de la cuisse depuis la rotule jusqu'au jarret	o.	10.	o.
Circonférence près du ventre	1.	o.	6.
Longueur du canon depuis le jarret jusqu'au boulet	o.	9.	6.
Circonférence	o.	3.	o.
Longueur des ergots	o.	o.	9.
Hauteur des sabots	o.	1.	3.
Longueur depuis la pince jusqu'au talon dans les pieds de devant	o.	1.	10.
Longueur dans les pieds de derrière	o.	1.	8.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur des deux ſabots pris enſemble dans les pieds de devant	o.	1.	1 $\frac{1}{2}$.
Largeur dans les pieds de derrière.	o.	1.	2.
Diſtance entre les deux ſabots . . .	o.	o.	3.
Circonférence des deux ſabots réunis, priſe ſur les pieds de devant. . . .	o.	3.	6.
Circonférence priſe ſur les pieds de derrière.	o.	3.	5.

La deſcription des parties molles de l'intérieur a été faite ſur le même chevreuil dont les dimenſions ſont rapportées dans la table précédente.

La ſituation du cœcum du chevreuil varie dans différens ſujets : je l'ai quelquefois trouvé dans la région ombilicale, dirigé en arrière dans la région hypogaſtrique, & d'autrefois étendu de droite à gauche dans les régions iliaque droite & hypogaſtrique; mais ces variétés arrivent dans le cerf & dans le daim, & n'empêchent pas que ces trois animaux ne ſe reſſemblent pour la ſituation des inteſtins. Celle des eſtomacs eſt auſſi la même, mais il y a quelque différence dans leur figure; la panſe du chevreuil n'a que deux convexités bien apparentes à ſa partie poſtérieure, comme celles de la panſe du bœuf, du bélier & du bouc : la troiſième convexité qui eſt dans la panſe du cerf, paroît à peine dans celle du chevreuil; ce n'eſt qu'une petite éminence qui ne ſe feroit pas remarquer, ſi on n'étoit

prévenu par les rapports qui sont entre le cerf & le chevreuil. Les papilles de la panse de cet animal sont en aussi grand nombre que celles du cerf, elles ont autant de longueur, & quelquefois plus, car j'en ai vû qui avoient jusqu'à sept lignes : au contraire, les cloisons du réseau du bonnet sont très-peu élevées. Le nombre des feuillets du troisième estomac est plus grand que dans le cerf, car j'en ai compté jusqu'à quatre-vingts : il est vrai que les plus petits étoient à peine formés, je les reconnoissois par le rang de papilles qui désignoit leur place, & qui étoit semblable à celui qui borde les autres feuillets.

On peut voir, *planche XXXIV*, les quatre estomacs & les intestins d'un chevreuil dans leur situation naturelle. *A*, *figure 1*, le diaphragme, *B* le foie, *C* la panse, *D* la convexité gauche, *E* la convexité droite, *F* l'endroit où se trouve la troisième convexité de la panse du cerf, *G* le bonnet, *H* la caillette, *I* la rate, *K* une portion de l'épiploon, qui enveloppe une partie des circonvolutions de l'ileum, *L* le cœcum. Ce chevreuil avoit été pris dans le temps où le refait *(M)* commençoit à pousser. Les quatre estomacs sont vûs, *fig. 2*, par leur face supérieure. *A A* la panse, *B* le bonnet, *C* le feuillet, *D* la caillette, *E* une portion de l'œsophage, *F* une portion du duodenum, *G* la rate. On a représenté dans la *fig. 3* le grouppe que forment les gros intestins, vû par sa face

inférieure. *A* une portion de l'ileum qui aboutit au cœcum, *B* le cœcum, *C* le commencement du colon, *D* les circonvolutions ovales & concentriques du colon, qui sont semblables à celles du colon du bœuf & des autres ruminans qui ont été décrits dans cet Ouvrage, *E* autres circonvolutions du colon, *F* le rectum.

Le foie & la rate avoient la même figure & étoient placés de la même façon que dans le cerf: le foie avoit une couleur rouge noirâtre au dehors, & grisâtre au dedans; il pesoit une livre & un gros. La rate avoit une couleur livide au dehors, & rouge noirâtre au dedans; son poids étoit de trois onces cinq gros & demi.

Dans quelques sujets le rein droit étoit plus avancé que le gauche de toute sa longueur, & seulement de la moitié dans d'autres. La pluspart des chevreuils que j'ai observés à l'intérieur avoient les lobes du poumon séparés jusqu'à la racine; j'en ai vû aussi qui adhéroient les uns aux autres comme ceux du cerf. Il s'est trouvé un grand os dans le cœur du chevreuil, comme dans celui du cerf; mais il n'y avoit qu'un cartilage dur à l'endroit du petit os, comme dans le daim. Le cerveau pesoit deux onces un gros, & le cervelet quatre gros.

Le chevreuil a quatre mamelons comme le cerf, ils étoient placés à un pouce de distance les uns des autres. Le gland (*N, fig. 1,*

pl. XXXIV) a une forme cylindrique, son extrémité est si petite que l'on ne peut pas distinguer si elle se termine par un bourrelet, comme dans le cerf: les testicules sont placés, comme ceux de cet animal, l'un au devant de l'autre, en entier ou en partie; j'ai vû le plus souvent que le gauche *(O)* étoit en avant, & le droit *(P)* en arrière: j'en ai trouvé qui adhéroient l'un à l'autre dans cette situation, de sorte qu'on ne pouvoit pas les faire glisser l'un à côté de l'autre. La vessie ressembloit à celle du cerf: les cordons *(Q R)* de la verge étoient aussi placés de la même façon dans ces deux animaux.

Les mamelles de la chevrette qui a servi de sujet pour la description des parties de la génération, étoient placées à quatre pouces de distance de la vulve, & à un pouce neuf lignes de distance les unes des autres. Le gland du clitoris avoit une demi-ligne de hauteur. Les cornes de la matrice étoient adhérentes l'une à l'autre sur la longueur de deux pouces trois lignes. Il y avoit plusieurs rides longitudinales le long du col de la matrice, & un rebord près de son orifice, qui étoit fort large : les testicules avoient une forme ovoïde, leur couleur étoit jaunâtre au dehors & blancheâtre au dedans.

Ayant fait ouvrir, sur la fin d'avril, une chevrette pleine, il s'est trouvé un fœtus dans chacune des cornes de la matrice : il n'y avoit que quatre cotylédons dans l'une, & cinq

dans l'autre; ils étoient très-gros, car la plufpart avoient trois pouces de longueur, un pouce quatre lignes de largeur, & un pouce trois lignes d'épaiffeur: on voyoit fur la face des cotylédons, qui étoit du côté de la matrice, une fente de quatre lignes de longueur, & de deux lignes de largeur, qui embraffoit une portion de la matrice. En tirant la matrice d'un côté, & le chorion de l'autre, à l'endroit d'un cotylédon, la portion de la matrice qui étoit dans la fente commençoit à s'en détacher fur les bords; la portion du chorion qui faifoit partie du cotylédon s'ouvroit peu à peu, à mefure que la portion de la matrice fortoit, & lorfque le chorion & la matrice étoient féparés l'un de l'autre, le cotylédon fembloit être refté prefque en entier fur la matrice, tandis qu'il n'y avoit qu'un enduit de matière mucilagineufe fur le chorion; ce qui prouve que la plus grande partie de chaque cotylédon eft formée par la matrice, & que les cotylédons ne font que revêtus par le chorion. Il a paru que les chorions des deux fœtus fe touchoient par l'extrémité de l'une de leurs cornes, & qu'ils étoient, pour ainfi dire, engagés l'un dans l'autre: au moins, ils étoient unis de façon qu'il m'a été difficile de les féparer. Quoique je n'aie pas pû enfler l'allantoïde en entier, parce qu'elle avoit été percée, j'ai cependant reconnu que fa forme étoit à peu près la même que celle de la biche, mais je n'y ai point vû de fédiment;

il en étoit ſans doute ſorti avec la liqueur ; car je ne doute pas qu'il n'y ait dans la liqueur de l'allantoïde de la chevrette, un ſédiment de même nature que l'hippomanès, & ſemblable à celui que j'ai trouvé dans l'allantoïde de la vache, de la chèvre, de la brebis, de la biche, &c.

Les fœtus avoient dix pouces & demi de longueur depuis le ſommet de la tête juſqu'à l'anus, l'un étoit mâle & l'autre femelle ; le poil paroiſſoit preſque ſur tout le corps, & la livrée étoit bien marquée par pluſieurs taches & pluſieurs bandes jaunâtres : il y avoit ſur le cou deux bandes de cette couleur, leur largeur étoit de deux ou trois lignes ; elles s'étendoient depuis l'entre-deux des oreilles juſqu'au garrot, enſuite elles ſe prolongeoient de chaque côté du dos & des reins juſqu'à la croupe ; mais la couleur jaunâtre étoit interrompue par intervalles à peu près égaux, & ne formoit que des diſques d'environ un quart de pouce de diamètre, poſés ſur une même ligne ſi près les uns des autres, que la pluſpart ſe touchoient : on voyoit des diſques pareils diſtribués irrégulièrement ſur le haut des épaules, ſur les côtés du corps, ſur les flancs, ſur les hanches & ſur le haut des cuiſſes. La tache blanche, qui eſt à l'entour de l'anus dans les adultes qui ont une teinte de couleur cendrée mêlée avec le fauve, étoit dans ces fœtus, de couleur jaunâtre comme la livrée : ils avoient les ergots & les ſabots

pointus & recourbés à l'extrémité, qui étoit d'un blanc ſale, le reſte avoit une couleur noirâtre. La longueur du cordon ombilical étoit de quatre pouces, & le diamètre de quatre lignes.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la panſe de devant en arrière, depuis le bonnet juſqu'au bout de la convexité gauche. . .	0.	8.	9.
Largeur	0.	11.	0.
Hauteur	0.	4.	9.
Circonférence tranſverſale du corps de la panſe	2.	2.	6.
Circonférence longitudinale, priſe en devant auprès de l'œſophage, & en arrière ſur le ſommet de la groſſe convexité	1.	11.	0.
Circonférence du cou de la panſe.	0.	10.	9.
Profondeur de la ſciſſure qui le ſépare du corps	0.	3.	5.
Circonférence de la baſe de la convexité droite	0.	10.	0.
Circonférence de la baſe de la convexité gauche	0.	7.	0.
Profondeur de la ſciſſure qui ſépare les deux convexités.	0.	2.	0.
Longueur du bonnet	0.	4.	9.
Circonférence à l'endroit le plus gros.	0.	11.	0.
Grande circonférence du feuillet . .	0.	8.	4.
Petite circonférence	0.	5.	8.

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence longitudinale du corps de la caillette	1.	3.	9.
Circonférence tranſverſale à l'endroit le plus gros	0.	6.	0.
Circonférence de l'œſophage	0.	1.	3.
Circonférence du pylore	0.	1.	6.
Longueur des plus grandes papilles de la panſe	0.	0.	4.
Largeur	0.	0.	1.
Hauteur des cloiſons du réſeau du bonnet	0.	0.	1.
Diamètre des plus grandes figures du réſeau	0.	0.	4.
Largeur des plus grands feuillets du troiſième eſtomac	0.	1.	6.
Largeur des moyens	0.	0.	3.
Hauteur des plus grands replis de la caillette	0.	0.	6.
Longueur des inteſtins grêles, depuis le pylore juſqu'au cœcum	23.	0.	0.
Circonférence du duodenum dans les endroits les plus gros	0.	1.	6.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	1.	9.
Circonférence du jejunum dans les endroits les plus gros	0.	1.	6.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	1.	9.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros	0.	2.	0.

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	1.	6.
Longueur du cœcum	0.	7.	0.
Circonférence à l'endroit le plus gros	0.	6.	0.
Circonférence à l'endroit le plus mince	0.	3.	0.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros	0.	5.	0.
Circonférence dans les endroits les plus minces	0.	1.	6.
Circonférence du rectum près du colon	0.	3.	0.
Circonférence du rectum près de l'anus	0.	4.	6.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble	14.	0.	0.
Longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum.	37.	0.	0.
Longueur du foie	0.	7.	0.
Largeur	0.	4.	0.
Sa plus grande épaisseur	0.	1.	0.
Longueur de la rate	0.	4.	4.
Largeur	0.	3.	6.
Épaisseur	0.	0.	9.
Épaisseur du pancreas	0.	0.	3.
Longueur des reins	0.	2.	4.
Largeur	0.	1.	3.
Épaisseur	0.	0.	8.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du centre nerveux, depuis la veine-cave jusqu'à la pointe . .	0.	2.	3.
Largeur	0.	4.	0.
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le sternum.	0.	1.	4.
Largeur de chaque côté du centre nerveux	0.	2.	5.
Circonférence de la base du cœur.	0.	7.	6.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire.	0.	3.	6.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac pulmonaire	0.	2.	6.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	0.	0.	7.
Longueur de la langue	0.	4.	4.
Longueur de la partie antérieure depuis le filet jusqu'à l'extrémité . .	0.	1.	2.
Largeur de la langue	0.	0.	10.
Largeur des sillons du palais	0.	0.	2.
Hauteur des bords	0.	0.	$\frac{1}{3}$.
Longueur des bords de l'entrée du larynx	0.	0.	8.
Largeur des mêmes bords	0.	0.	2.
Distance entre leurs extrémités inférieures	0.	0.	$2\frac{1}{2}$.
Longueur du cerveau	0.	2.	6.
Largeur	0.	2.	0.
Épaisseur	0.	1.	2.
Longueur du cervelet	0.	1.	1.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur	0.	1.	8.
Épaiſſeur	0.	0.	11.
Diſtance entre l'anus & le ſcrotum.	0.	5.	6.
Hauteur du ſcrotum	0.	2.	0.
Longueur	0.	2.	4.
Largeur en devant	0.	1.	1.
Diſtance entre le ſcrotum & l'orifice du prépuce	0.	3.	6.
Diſtance entre les bords du prépuce & l'extrémité du gland	0.	0.	7.
Longueur du gland	0.	1.	8.
Diamètre.	0.	0.	1½.
Longueur de la verge depuis la bifurcation du corps caverneux juſqu'à l'inſertion du prépuce	0.	5.	6.
Largeur de la verge	0.	0.	2.
Épaiſſeur	0.	0.	3.
Longueur des teſticules	0.	1.	8.
Diamètre	0.	1.	2.
Largeur de l'épididyme	0.	0.	2.
Épaiſſeur	0.	0.	½.
Longueur des canaux déférens	1.	0.	0.
Diamètre dans la plus grande partie de leur étendue	0.	0.	⅓.
Diamètre près de la veſſie	0.	0.	1⅓.
Longueur des cordons de la verge	0.	9.	0.
Diamètre	0.	0.	½.
Grande circonférence de la veſſie	1.	1.	0.

	pieds.	pouc.	lign.
Petite circonférence	0.	8.	0.
Longueur de l'urètre	0.	1.	6.
Circonférence	0.	0.	9.
Longueur des véſicules ſéminales . .	0.	1.	4.
Largeur	0.	0.	6.
Épaiſſeur	0.	0.	4.
Longueur des proſtates	0.	0.	4.
Largeur	0.	0.	2 1/2.
Longueur du corps entier d'une chevrette, meſuré en ligne droite, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus	3.	2.	0.
Hauteur du train de devant	1.	10.	6.
Hauteur du train de derrière . . .	2.	4.	0.
Longueur de la tête, depuis le bout du muſeau juſque derrière les oreilles	0.	7.	0.
Circonférence du bout du muſeau, priſe derrière les naſeaux	0.	4.	0.
Circonférence de la tête, priſe derrière les yeux	1.	0.	0.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant	1.	8.	6.
Circonférence priſe au milieu à l'endroit le plus gros	2.	0.	0.
Circonférence priſe devant les jambes de derrière	1.	9.	0.
Diſtance entre l'anus & la vulve . .	0.	1.	0.
Longueur de la vulve	0.	0.	8.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du vagin	0.	5.	0.
Circonférence	0.	4.	6.
Grande circonférence de la veſſie . .	1.	2.	6.
Petite circonférence	0.	9.	6.
Longueur de l'urètre	0.	1.	0.
Circonférence	0.	1.	2.
Longueur du corps & du cou de la matrice	0.	1.	6.
Circonférence du corps	0.	1.	0.
Longueur des cornes de la matrice.	0.	4.	0.
Circonférence dans les endroits les plus gros	0.	1.	10.
Circonférence à l'extrémité de chaque corne	0.	0.	4.
Diſtance en ligne droite entre les teſticules & l'extrémité de la corne.	0.	1.	0.
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe	0.	1.	6.
Longueur des teſticules	0.	0.	5.
Largeur	0.	0.	3.
Épaiſſeur.	0.	0.	2.

Le chevreuil ne reſſemble pas moins au cerf & au daim par le ſquelette *(pl. XXXV)* que par les parties molles; ces trois animaux ont le même nombre d'os dans toutes les parties du corps, excepté la queue qui eſt composée de cinq fauſſes vertèbres dans le chevreuil. Il n'a point de crochets à la mâchoire

ſupérieure comme le cerf, mais toutes les autres dents ne diffèrent en aucune façon de celles du cerf & du daim, ſi ce n'eſt par la groſſeur, qui eſt proportionnée à celle de l'animal.

L'os hyoïde reſſemble plus à celui du cerf qu'à celui du daim ; cependant il eſt différent de l'un & de l'autre en ce que les branches de la fourchette ſont aplaties ſur les côtés, au lieu d'être arrondies comme dans le cerf & dans le daim, ce qui les rend à proportion plus larges.

En comparant les dimenſions rapportées dans la table ſuivante, avec celles qui ſont dans les deſcriptions du cerf & du daim, on peut voir les principales différences qui ſe trouvent dans les proportions des os de ces animaux. Ils ſont placés & articulés de la même manière: on pourroit même dire que le chevreuil a plus de reſſemblance avec le cerf & le daim par les os que par les parties extérieures, parce qu'il y a au deſſous de chaque orbite un enfoncement pareil à ceux qui ſe trouvent au deſſous des orbites du cerf & du daim, à l'endroit des larmiers; cet enfoncement eſt à proportion preſque auſſi profond dans le chevreuil, quoiqu'il n'ait point de larmiers. Il a, comme le cerf & le daim, un eſpace vuide de chaque côté des os propres du nez, entre l'un de ces os, l'os frontal, l'os de la mâchoire ſupérieure, &c. cet eſpace a dix lignes de longueur, & cinq

lignes de largeur à l'endroit le plus large : les lames osseuses qui s'y trouvent, paroissent plus étendues & moins poreuses que dans le cerf & le daim.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête décharnée d'un chevreuil, depuis le bout de la mâchoire supérieure jusqu'à l'entre-deux des prolongemens de l'os frontal qui portent le bois	0.	6.	0.
Largeur du museau.	0.	1.	0.
Largeur de la tête, prise à l'endroit des orbites.	0.	3.	4.
Longueur de la mâchoire inférieure, depuis l'extrémité des dents incisives jusqu'au contour de ses branches.	0.	6.	0.
Hauteur de la face postérieure de la tête.	0.	4.	4.
Largeur.	0.	2.	4.
Largeur de la mâchoire inférieure au-delà des dents incisives.	0.	0.	6.
Largeur à l'endroit des barres.	0.	0.	5.
Hauteur des branches de la mâchoire inférieure jusqu'à l'apophyse condyloïde.	0.	2.	2.
Hauteur jusqu'à l'apophyse coronoïde.	0.	3.	3.
Largeur à l'endroit du contour des branches.	0.	1.	7.
Largeur des branches au dessous de la grande échancrure.	0.	0.	10.

	pieds.	pouc.	lign.
Diſtance meſurée de dehors en dehors entre les contours des branches	0.	2.	6.
Diſtance entre les apophyſes condyloïdes	0.	1.	5.
Épaiſſeur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire ſupérieure.	0.	0.	½.
Largeur de cette mâchoire à l'endroit des barres.	0.	1.	3.
Longueur du côté ſupérieur.	0.	3.	0.
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines.	0.	2.	4.
Longueur de cette ouverture.	0.	1.	10.
Largeur.	0.	0.	11.
Longueur des os propres du nez.	0.	2.	1.
Largeur à l'endroit le plus large	0.	0.	6.
Largeur des orbites	0.	1.	2.
Hauteur.	0.	1.	3.
Longueur du bois.	0.	8.	0.
Circonférence de la meule.	0.	4.	10.
Longueur des plus longues dents inciſives au dehors de l'os.	0.	0.	5.
Largeur à l'extrémité	0.	0.	2.
Diſtance entre les dents inciſives & les mâchelières.	0.	1.	9.
Longueur de la partie de la mâchoire ſupérieure qui eſt au devant des dents mâchelières.	0.	2.	4.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des plus grosses de ces dents au dehors de l'os.	0.	0.	4.
Largeur.	0.	0.	6.
Épaisseur	0.	0.	3.
Longueur des deux principales parties de l'os hyoïde.	0.	1.	10.
Largeur à l'endroit le plus étroit	0.	0.	$\frac{1}{2}$.
Longueur des seconds os.	0.	0.	6.
Largeur.	0.	0.	1.
Longueur des troisièmes os.	0.	0.	6.
Largeur.	0.	0.	1.
Longueur des branches de la fourchette.	0.	0.	8.
Largeur dans le milieu.	0.	0.	$1\frac{1}{2}$.
Longueur du cou	0.	8.	9.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas	0.	0.	6.
Longueur d'un côté à l'autre.	0.	0.	9.
Longueur des apophyses transverses de devant en arrière	0.	1.	6.
Largeur de la partie antérieure de la vertèbre.	0.	1.	6.
Largeur de la partie postérieure.	0.	1.	11.
Longueur de la face supérieure.	0.	1.	2.
Longueur de la face inférieure.	0.	0.	9.
Longueur du corps de la seconde vertèbre	0.	1.	2.
Hauteur de l'apophyse épineuse.	0.	0.	7.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur.	0.	1.	10.
Longueur du corps de la vertèbre la plus courte, qui eſt la ſeptième.	0.	0.	10.
Hauteur de la plus longue apophyſe épineuſe, qui eſt celle de la ſeptième vertèbre	0.	1.	1.
Sa plus grande largeur.	0.	0.	6.
Sa plus grande épaiſſeur.	0.	0.	1.
Hauteur de l'apophyſe la plus courte, qui eſt celle de la troiſième vertèbre	0.	0.	3.
Circonférence du cou, priſe ſur la ſixième & la ſeptième vertèbre, qui eſt l'endroit le plus gros	0.	6.	9.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale, qui eſt compoſée des vertèbres dorſales.	0.	11.	0.
Hauteur de l'apophyſe épineuſe de la première vertèbre.	0.	2.	0.
Hauteur de celle de la troiſième, qui eſt la plus longue	0.	2.	2.
Hauteur de celle de la dernière, qui eſt la plus courte.	0.	0.	9.
Largeur de celle de la dernière, qui eſt la plus large	0.	0.	8.
Largeur de celle qui eſt la plus étroite.	0.	0.	4.
Longueur du corps de la dernière vertèbre, qui eſt la plus longue.	0.	1.	1.
Longueur du corps de la première vertèbre, qui eſt la plus courte.	0.	0.	8.

Longueur

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des premières côtes	o.	3.	9.
Hauteur du triangle qu'elles forment.	o.	2.	9.
Largeur à l'endroit le plus large	o.	1.	5.
Longueur de la huitième côte, qui est la plus longue	o.	8.	2.
Longueur de la dernière des fausses côtes, qui est la plus courte	o.	5.	o.
Largeur de la côte la plus large	o.	o.	7.
Largeur de la plus étroite	o.	o.	2.
Longueur du sternum	o.	9.	9.
Longueur du sixième os, qui est le plus large	o.	1.	4.
Largeur du premier os, qui est le plus étroit	o.	o.	3.
Épaisseur du troisième os, qui est le plus épais	o.	o.	4.
Épaisseur du septième os, qui est le plus mince	o.	o.	1.
Hauteur des apophyses épineuses des vertèbres lombaires	o.	o.	9.
Largeur de celle de la troisième, qui est la plus large	o.	1.	o.
Largeur de celle de la dernière, qui est la plus étroite	o.	o.	7.
Longueur de l'apophyse transverse de la quatrième vertèbre, qui est la plus longue	o.	1.	4.
Longueur du corps des vertèbres lombaires	o.	o.	11.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de l'os facrum	0.	3.	2.
Largeur de la partie antérieure. . . .	0.	2.	3.
Largeur de la partie poftérieure. . .	0.	0.	9.
Hauteur de l'apophyfe épineufe de la première fauffe vertèbre, qui eft la plus longue.	0.	0.	6.
Longueur de la première fauffe vertèbre de la queue, qui eft la plus longue	0.	0.	7.
Longueur de la dernière, qui eft la la plus courte.	0.	0.	4.
Diamètre.	0.	0.	½.
Longueur du côté fupérieur de l'os de la hanche.	0.	2.	3.
Hauteur de l'os, depuis le milieu de la cavité cotyloïde jufqu'au milieu du côté fupérieur.	0.	3.	6.
Largeur au deffus de la cavité cotyloïde	0.	0.	8.
Diamètre de cette cavité.	0.	0.	8.
Largeur de la branche de l'ifchion, qui repréfente le corps de l'os. . .	0.	0.	7.
Épaiffeur	0.	0.	3.
Largeur des vraies branches prifes enfemble.	0.	0.	6.
Longueur de la gouttière.	0.	2.	0.
Largeur dans le milieu.	0.	1.	8.
Profondeur de la gouttière	0.	0.	11.

	pieds.	pouc.	lign.
Profondeur de l'échancrure de l'extrémité poſtérieure	0.	0.	9.
Diſtance entre les deux extrémités de l'échancrure, priſe de dehors en dehors	0.	2.	3.
Longueur des trous ovalaires	0.	1.	2.
Largeur	0.	0.	9.
Largeur du baſſin	0.	1.	10.
Hauteur	0.	2.	6.
Longueur de l'omoplate	0.	5.	0.
Longueur de ſa baſe	0.	3.	2.
Longueur du côté poſtérieur	0.	5.	0.
Longueur du côté antérieur	0.	4.	11.
Largeur de l'omoplate à l'endroit le plus étroit	0.	0.	7.
Hauteur de l'épine à l'endroit le plus élevé	0.	0.	9.
Diamètre de la cavité glénoïde	0.	0.	9.
Longueur de l'humerus	0.	5.	10.
Circonférence à l'endroit le plus petit	0.	1.	9.
Diamètre de la tête	0.	1.	0.
Largeur de la partie ſupérieure	0.	1.	3.
Épaiſſeur	0.	1.	6.
Largeur de la partie inférieure	0.	1.	1.
Épaiſſeur	0.	1.	0.
Longueur de l'os du coude	0.	7.	3.
Épaiſſeur à l'endroit le plus épais	0.	0.	1.
Hauteur de l'olécrane	0.	1.	3.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur à l'extrémité.	o.	o.	10.
Épaisseur à l'endroit le plus mince.	o.	o.	1.
Longueur de l'os du rayon.	o.	6.	1.
Largeur de l'extrémité supérieure . .	o.	o.	11.
Épaisseur sur le côté intérieur	o.	o.	6.
Épaisseur sur le côté extérieur. . . .	o.	o.	5.
Largeur du milieu de l'os.	o.	o.	8.
Épaisseur.	o.	o.	3.
Largeur de l'extrémité inférieure . .	o.	1.	o.
Épaisseur.	o.	o.	7.
Longueur du fémur.	o.	7.	o.
Diamètre de la tête.	o.	o.	8.
Diamètre du milieu de l'os.	o.	o.	6.
Largeur de l'extrémité inférieure. . .	o.	1.	5.
Épaisseur.	o.	1.	10.
Longueur des rotules.	o.	1.	o.
Largeur.	o.	o.	7.
Épaisseur.	o.	o.	6.
Longueur du tibia.	o.	8.	10.
Largeur de la tête.	o.	1.	5.
Épaisseur.	o.	1.	7.
Circonférence du milieu de l'os. . .	o.	2.	1.
Largeur de l'extrémité inférieure à l'endroit des malléoles.	o.	1.	1.
Épaisseur	o.	o.	9.
Hauteur du carpe.	o.	o.	10.
Longueur du calcaneum.	o.	2.	o.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur	0.	0.	7.
Épaiſſeur à l'endroit le plus mince	0.	0.	3.
Hauteur de l'os cunéiforme & du ſcaphoïde, pris enſemble	0.	0.	5.
Longueur des canons des jambes de devant	0.	5.	11.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	0.	9.
Épaiſſeur	0.	0.	7.
Largeur du milieu de l'os	0.	0.	5.
Épaiſſeur	0.	0.	5.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	0.	10.
Épaiſſeur	0.	0.	6.
Longueur des canons des jambes de derrière	0.	7.	0.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	0.	9.
Épaiſſeur	0.	0.	9.
Largeur du milieu de l'os	0.	0.	6.
Épaiſſeur	0.	0.	7.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	0.	10.
Épaiſſeur	0.	0.	7.
Longueur des os des premières phalanges	0.	1.	4.
Largeur de l'extrémité ſupérieure	0.	0.	5.
Largeur de l'extrémité inférieure	0.	0.	5.
Épaiſſeur à l'endroit le plus mince	0.	0.	4.
Longueur des os des ſecondes phalanges	0.	0.	10.
Largeur à l'endroit le plus étroit	0.	0.	4.

	pieds.	pouc.	lign.
Épaisseur à l'endroit le plus mince.	0.	0.	4.
Longueur des os des troisièmes phalanges	0.	1.	0.
Largeur.	0.	0.	4.
Épaisseur	0.	0.	5.





De Seve del Mitte Sculp

LE CHEVREUIL.

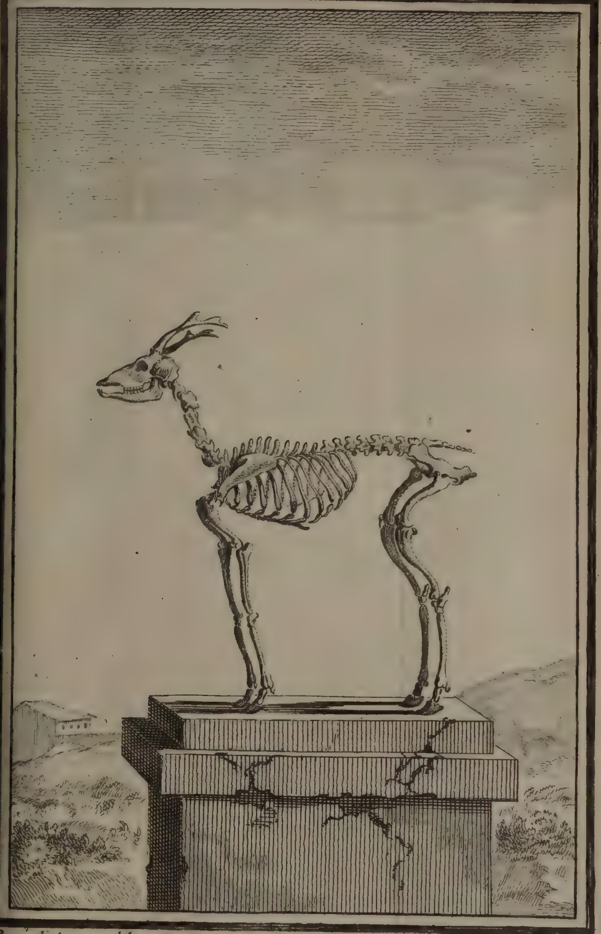


De Seve delin. Moitte Sculp.

LA CHEVRETTE



De Seve del. Baron Sculp.



Buvée l'Ameriq. del. Moitte Sculp.

DESCRIPTION
DE LA PARTIE DU CABINET qui a rapport à l'Hiſtoire Naturelle
DU CHEVREUIL.

N.° DCXXII.

Trois fœtus de chevreuil.

ILS ſont courbés comme celui du taureau qui a été rapporté ſous le N.° CDXXXVIII; ils ont environ quinze lignes de longueur, meſurée, ſuivant la courbure du corps depuis le ſommet de la tête juſqu'à l'anus: on diſtingue la bouche, les yeux, les oreilles, & le pied fourchu qui eſt déjà bien formé.

N.° DCXXIII.

Deux fœtus de chevreuil beaucoup plus grands que les précédens.

La deſcription de leur livrée ſe trouve dans celle du chevreuil, *page 108*.

N.° DCXXIV.

Os du cœur de chevreuil.

C'eſt celui dont il a été fait mention dans

la defcription du chevreuil, *page 105* : il n'a que huit lignes de longueur.

N.° DCXXV.

Le fquelette d'un chevreuil.

Il a trois pieds deux pouces & demi de long depuis l'extrémité des mâchoires jufqu'au bout de l'os facrum ; la longueur de la tête eft de fept pouces & demi, & la circonférence d'un pied huit lignes, prife au devant du bois & fur les angles de la mâchoire inférieure. Le coffre a un pied onze pouces de tour à l'endroit le plus gros ; la hauteur du train de devant eft de deux pieds trois pouces & demi, depuis terre jufqu'au deffus de l'apophyfe épineufe la plus longue de toutes celles des vertèbres, & le train de derrière a deux pieds quatre pouces & demi de hauteur depuis terre jufqu'au deffus de l'os de la hanche. Ce fquelette *(pl. XXXV)* a fervi de fujet pour la defcription des os du chevreuil. Le bois a fix andouillers, y compris les extrémités des erches ; fa longueur eft de huit pouces : chaque perche a trois pouces de circonférence prife dans le bas ; leurs extrémités font à deux pouces dix lignes de diftance l'une de l'autre.

N.° DCXXVI.

L'os hyoïde d'un chevreuil.

C'eft celui dont il a été fait mention dans la defcription du chevreuil, *page 116*, & dont

les dimensions sont rapportées dans cette description, *page 119.*

N.° DCXXVII.

Tête de chevreuil sur laquelle les dagues commençoient à se former.

Cette tête n'est pas entière, elle a six pouces dix lignes de longueur depuis l'extrémité des dents incisives jusqu'à l'occiput : les prolongemens de l'os du front ont environ dix lignes de hauteur, & seize lignes de circonférence ; la hauteur des dagues n'est que d'un demi-pouce, elles sont de la même grosseur que les prolongemens de l'os frontal.

N.° DCXXVIII.

Dagues de chevreuil.

Elles ont deux pouces de circonférence auprès de la meule, qui est déjà bien formée & pierrée ; la dague droite a été cassée en partie : la longueur de celle du côté gauche est de deux pouces & demi, & la circonférence de quinze lignes à l'extrémité ; il n'y a point de perlures dans la plus grande partie de son étendue.

N.° DCXXIX.

Tête de chevreuil avec un bois à six andouillers.

Cette tête a sept pouces & demi de longueur

depuis l'extrémité des dents incisives jusqu'à l'occiput, & un pied six lignes de circonférence prise au devant du bois & sur les angles de la mâchoire inférieure : les perches ont environ huit pouces de longueur, & trois pouces de circonférence auprès des meules, qui sont larges & qui ont une grosse pierrure : les perlures des perches sont fort élevées, & se trouvent principalement sur le côté intérieur de chaque perche ; elles ont chacune trois andouillers, y compris leur extrémité.

N.° DCXXX.

Bois de chevreuil à six andouillers.

Celui-ci est plus grand que le précédent ; chaque perche a environ neuf pouces de longueur, & trois pouces & demi de circonférence auprès de la meule ; au reste, il lui ressemble par le nombre des andouillers, par la qualité des meules & de leurs pierrures, la grosseur des perlures, leur élévation, &c.

N.° DCXXXI.

Bois de chevreuil à huit andouillers mal semés.

La perche gauche *(A, fig. 1, pl. XXXVI)* ne porte que trois andouillers *(B C D)*, y compris son extrémité *(D)*, mais il y en a quatre sur la perche droite *(E)*, un *(F)* en

avant, deux *(GH)* en arrière, & l'extrémité *(I)* de la perche. Ce bois a huit pouces de longueur, les perches ont près de quatre pouces de circonférence auprès des meules : les perlures ſont encore plus groſſes & plus élevées que celles des deux bois rapportés ſous les deux N.° précédens.

N.° DCXXXII.

Bois bizarre de chevreuil.

La perche droite *(A, fig. 2, pl. XXXVI)* eſt conformée à l'ordinaire, mais la gauche *(B)* eſt repliée en dehors, à un pouce au deſſus de la meule; elle s'étend en bas de la longueur de trois pouces: cette partie de la perche jette près de l'endroit *(B)* où elle forme un coude, trois petits andouillers *(CDE)*, dont la direction eſt verticale; ſon extrémité *(F)* paroît avoir été caſſée.

N.° DCXXXIII.

Autre bois bizarre de chevreuil.

La perche droite n'a point d'andouillers, elle forme un coude en devant, un peu plus haut que le milieu de ſa longueur; la partie ſupérieure de la perche gauche eſt recourbée en avant, ſon extrémité a été caſſée : il n'y a ſur cette perche qu'un petit andouiller. Ce bois tient à la tête; il eſt, de même que les os de la tête, d'une couleur jaunâtre, qui

vient du séjour qu'il a fait dans la terre où il a été trouvé, en Bourgogne.

N.° DCXXXIV.

Autre bois bizarre de chevreuil.

Chaque perche *(A B, fig. 3, pl. XXXVI)* est divisée en deux branches *(CDEF)* dès sa naissance au dessus de la meule; la plus longue des quatre branches *(E)* a cinq pouces & demi, & fait partie de la perche gauche *(B)*; la plus courte *(C)* a un pouce de moins: deux *(DF)* de ces branches sont placées en avant, & un peu à gauche; leur direction est presque verticale: les branches postérieures sont un peu inclinées du côté gauche.

N.° DCXXXV.

Autre bois bizarre de chevreuil.

La perche droite *(A, fig. 4, pl. XXXVI)* est un peu courbée en arrière, elle porte trois andouillers, y compris son extrémité; la perche gauche *(B)* est beaucoup plus difforme, &, pour ainsi dire, double: à un demi-pouce au dessus de la meule *(C)*, sur le côté postérieur, elle jette deux andouillers *(DE)* assez longs, posés l'un à côté de l'autre. Cette perche a sept pouces & demi de longueur; sa partie supérieure *(F)* est aplatie sur les côtés, inclinée en arrière & un peu tortueuse: elle se termine par deux petits

andouillers *(GH)*, dont l'un *(H)* eſt plus court que l'autre. Au côté intérieur du prolongement de l'os frontal qui porte cette perche, il ſe trouve une autre meule *(I)*, dont ſort une ſeconde perche *(K)*, qui a la même direction que les deux perches principales, & dont la longueur eſt de ſix pouces.

N.° DCXXXVI.

Refait de chevreuil.

Il n'y a qu'un andouiller ſur chaque perche; la peau qui recouvre ce refait eſt bien conſervée, mais il n'y reſte que peu de poil.

N.° DCXXXVII.

Refait monſtrueux de chevreuil.

La perche gauche eſt entièrement formée, & porte deux andouillers à environ un pouce au deſſus de la meule: la perche droite eſt recourbée en dehors & en bas; l'andouiller qui correſpond au premier andouiller de l'autre perche, a une direction verticale; le reſte eſt informe, & paroît avoir été caſſé en partie.

N.° DCXXXVIII.

Coupes des dagues d'un chevreuil.

Les dagues ont été ſciées longitudinalement avec les couronnes; on voit dans l'intérieur le joint qui eſt entre la dague & la couronne: avec peu d'effort je les ai ſéparées l'une de

l'autre, alors j'ai vû à découvert les dents de la future qu'elles formoient.

N.° DCXXXIX.

Coupe d'un bois de chevreuil à six andouillers.

Il a été scié longitudinalement & transversalement, de sorte que l'on voit dans ces coupes le joint qui est entre le bois & les couronnes, & la différence de la couleur & de la densité du bois & de l'écorce, comme dans le bois de cerf.

N.° DCXL.

Bois de chevreuil d'Amérique.

Ce bois *(pl. XXXVII, fig. 1)* tient à l'os frontal *(A)*, qui est beaucoup plus large & moins élevé que celui des chevreuils d'Europe; aussi les deux meules qui se touchent dans la plupart de ces chevreuils, & qui ne sont qu'à quelques lignes de distance dans les autres, se trouvent éloignées de deux pouces dans le chevreuil d'Amérique: les prolongemens de l'os frontal qui portent le bois ont quatre lignes de longueur, & deux pouces & demi de circonférence. Le bois est à peu près aussi long, & porte le même nombre d'andouillers & les mêmes perlures que celui du chevreuil ordinaire, & il est de la même nature; mais il en diffère par la courbure des perches, la position des andouillers & des

perlures, & l'épaisseur des meules. Les perches ont environ neuf pouces de longueur, & trois pouces de circonférence auprès des meules, qui sont minces, & dont la pierrure est presque confondue avec la perlure des perches : chaque perche est posée obliquement de dedans en dehors sur un tiers de sa longueur, ensuite elle se recourbe en avant & en dedans, de sorte qu'il y a six pouces trois lignes d'ouverture entre leurs extrémités. Les perches portent chacune deux andouillers *(BCDE)*, dont la direction est verticale; le premier *(BC)* est posé sur le côté supérieur & intérieur de la perche, à un pouce & demi au dessus de la meule *(FG)*, & le second *(DE)* à trois pouces & demi plus haut; la perlure est placée principalemenr sur le côté inférieur & antérieur des perches.

N.° DCXLI.

Autre bois de chevreuil d'Amérique à six andouillers.

Cette pièce ne diffère de la précédente qu'en ce que la portion de l'os frontal qui se trouve entre les deux perches & un peu au devant, est recouverte de la peau de l'animal, & d'un poil qui a plus d'un demi-pouce de longueur, ce poil est de couleur fauve à la pointe, & de couleur brune, plus ou moins noirâtre ou rougeâtre, dans le reste de sa longueur.

N.° DCXLII.

Bois de chevreuil d'Amérique à dix andouillers mal ſemés.

La perche gauche *(A, pl. XXXVII, fig. 2)* porte quatre andouillers *(BCDE)*, & la droite trois *(FGH)*, ſans compter l'extrémité *(IK)* de chaque perche : ce bois ſeroit ſemé régulièrement, s'il ne ſe trouvoit un petit andouiller *(D)* à côté du ſecond ſur la perche gauche ; les perches n'ont chacune qu'environ neuf pouces de longueur, & quatre pouces de circonférence. On peut juger par ces dimenſions, que le bois de cet animal n'eſt pas plus long ni plus gros que celui du chevreuil ordinaire.

Fin du douzième volume.



Buvée l'Am. Del. *De Fehrt Sculp.*



Bovee del. *Baron*





